

Psycho

Malone, Kyrian & Leigh, Jamie



calibre 1.5.0

Kyrian Malone & Jamie Leigh

Psycho

Ce livre est une fiction bien qu'inspirée d'une histoire vraie.

Les personnages et dialogues sont les produits de l'imagination des auteurs. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existées ne saurait être que fortuite.

Copyright © 2008 par Kyrian Malone et Jamie Leigh

Tout droit réservé. Toute reproduction, diffusion ou utilisation partielle est strictement prohibée sans l'accord préalable des auteurs et de ST Éditions.

Toutes les infos sur : [http ://steditions com/](http://steditions.com/)

Préambule

Ce roman a été écrit par de jeunes auteurs. Il représente un travail long, sans doute ambitieux, et parfois pénible pour les correcteurs bénévoles. Chaque ligne a été travaillée avec rigueur, réécrite et corrigée par des personnes passionnées. En aucun cas, nous ne pouvons prétendre à fournir un texte parfait comme vous en trouverez en librairie. Ce récit a été écrit et revu avec professionnalisme sans passer entre les mains de professionnels de l'édition.

Ce roman raconte une histoire entre femmes et s'adresse à un public adulte. Certaines descriptions ou dialogues sont susceptibles de heurter la sensibilité des jeunes lecteurs.

Cette histoire a été écrite en septembre 2008

*L'usage exige qu'un sadique reconnaisse le meurtre mais
non pas le plaisir.*

– Karl Kraus

Le calme revint dans la salle de cours quand le professeur Ryan y pénétra. Cette salle n'était autre qu'un grand amphithéâtre de plus de trois cent sièges occupés par des étudiants de la célèbre université d'Harvard dans le Massachussetts. Le cours qui aurait lieu pendant près de deux heures s'adressait aux élèves de cinquièmes années du cursus psychologie. D'autres élèves de classes inférieures ou de sections différentes y assistaient également.

Sarah, une jeune étudiante, blonde, aux allures de petite poupée, avait suivi le professeur des yeux et avait rajusté ses petites lunettes sur le bout de son nez. Elle pouvait profiter de la vue, du décolleté plongeant de son professeur moulé dans sa chemise blanche au col droit.

La professeure, Faith Ryan, une femme d'une trentaine d'années dont les cheveux bruns ondulaient sur ses épaules. Elle les repoussa arrière dans un mouvement de tête en posant sa sacoche sur le bureau. Ce qu'elle aimait, quand elle arrivait dans cette grande salle, était le silence, le calme qui y régnait, l'instant où le groupe de plus de deux cents élèves pesait sur elle. Dos à ses étudiants, elle eut un léger sourire en y songeant. A son arrivée quelques secondes plus tôt, elle avait fait le tour des visages les plus proches. Certains familiers, d'autres inconnus et nouveaux. Les bruits de couloir autour du meurtre d'une jeune étudiante, intriguaient au point d'assister au cours de criminologie, son cours.

Elle ôta sa veste en cuir noir et la posa sur le dossier de sa chaise. Elle se tourna enfin pour porter ses yeux sur tous ceux qu'elle avait en face, qui la détaillaient, pendus à ses lèvres. Elle jeta un regard sur la petite blonde assise au troisième rang. Pas trop près, pas trop loin non plus, à la bonne place pour avoir un œil partout et sur tout. Elle s'assit sur le rebord de son bureau et croisa les bras. Elle n'avait pas encore parlé et cela faisait sourire certains élèves.

Faith : D'abord, bonjour. Je vois que vous êtes de plus en plus nombreux, je vais bientôt me croire à un match de foot si ça continue.

Quelques rires résonnèrent et Sarah gardait le coin de sa lèvre inférieure coincée entre ses dents, les yeux rivés sur la tenue de son professeur.

Faith : J'imagine que vous avez tous entendu parler de ce qu'il s'est passé hier soir.

Un des nouveaux élèves prit la parole.

« On dit que Jennifer Winston s'est faite égorger et que la police interroge tout le campus. »

Faith : J'ai entendu les mêmes bruits. Je ne pourrai pas répondre à ça et je ne suis pas de la police.

Sarah se pinça les lèvres, hésitante, mais osa.

Sarah : Non, mais vous seriez en mesure de définir le profil psychologique du tueur...

Son amie, assise à sa droite, prit un malin plaisir à la soutenir pour renchérir sur une vérité incontestable.

« C'est vrai. Qui d'autre que vous pourrait trouver l'assassin ? »

Sarah reprit évidemment.

Sarah : Danielle a raison. Vous êtes même plus habilitée à le faire. Plus que ces pingouins de la police.

Faith souriait sans bouger en détaillant les deux blondes au troisième rang. Ces deux-là étaient toujours ensemble, en cours, dans les couloirs, dans la bibliothèque, à l'extérieur du campus. On aurait pu les prendre pour des sœurs jumelles si l'une n'avait pas été plus petite que l'autre. Dans chacun de ses cours, elles intervenaient, parfois pour de bonnes raisons et d'autres par pure envie de polémiquer. Peu importait pour le professeur Ryan qui avait depuis longtemps compris que ces deux jeunes femmes, ainsi que leurs deux autres amis avaient du potentiel.

Faith : C'est vrai, je pourrais faire ce profil, miss Leary.

Le jeune homme à la gauche de Sarah sourit légèrement et garda son stylo entre ses dents. Il plissa les yeux et

intervint à son tour.

« Ça serait même un bon exercice pratique pour nous miss Ryan, vous pensez pas ? »

Faith sourit, amusée. Une fois de plus, le grand brun du groupe des quatre du troisième rang avait suivi l'idée de ses deux petites copines pour approfondir le sujet avec son éternel regard qui signifiait : “vous, je vous veux”. En tous les cas, c'était ce que Faith avait compris.

Faith : Je n'ai pas tous les renseignements, je n'ai pas les détails, je ne connais pas cette fille, ni ses fréquentations, ni l'heure de sa mort. Et le fait qu'elle ait été égorgée n'est qu'une rumeur.

Le dernier du groupe, un jeune homme blond pas très grand, au look un peu punk leva son stylo :

« Elle est morte à deux heures quarante-deux d'après le légiste, soit, un peu plus de vingt minutes après la fin de la soirée qui avait lieu à la confrérie des Delta Kappa. L'arme du crime était un couteau de cuisine et pour l'instant... »

Il regarda à l'entour et poursuivit :

« La seule suspecte est sa meilleure amie, Katryn Stevens, qui, disons-le, l'a trahie avec son petit ami John... »

Il fixa son professeur en souriant.

« Le soir du crime... Je le sais, puisque je les ai vus se bécoter près de la piscine. »

Quelques rires se firent entendre dans la salle, malgré le sujet morbide.

Faith sourit légèrement en secouant la tête, ravie de constater qu'encore une fois, le petit groupe des quatre avait brillé par leur imagination, surtout ce dénommé Seth, le dernier à avoir pris la parole.

Faith : Je te remercie pour ton intervention qui nous aura fait avancer.

Seth : Je vous en prie.

Elle détourna son regard sur le reste des étudiants.

Faith : Le FBI ne va pas tarder à y mettre son nez, de toute façon et j'ai plus de mille étudiants sous ma responsabilité, dont vous. Ce qui veut dire que je ne vais pas avoir le temps de m'attarder sur cette affaire.

Danielle se pencha vers Seth et chuchota :

Danielle : On va la faire nous cette enquête. Faith s'éclaircit la gorge en fixant Danielle après avoir entendu ce murmure.

Faith : J'espère qu'il te restera du temps pour le devoir Dan'.

La petite blonde prit un air vainqueur.

Danielle : Il est déjà fait miss Ryan !

Faith secoua la tête sur cette réponse et se redressa pour attraper un paquet de feuilles et l'amener à un étudiant du premier rang.

Faith : Fais passer ça.

Elle se recula sans les quitter des yeux et ramena son poing fermé contre sa paume.

Faith : Vous avez une heure et demie pour me résumer le cours précédent sur la personnalité d'un délinquant au moment de l'action criminelle. Je verrai si vous avez bien compris.

Sarah la suivit des yeux, la vit rejoindre son bureau et s'asseoir. Elle saisit l'une des copies qu'on lui tendait, passa le paquet à Josh, le grand brun, et détailla le professeur prendre d'autres feuilles, certainement des devoirs à corriger. L'idée de Danielle ne lui déplaisait pas. Cela

meublerait leurs discussions toujours intéressantes et elle pourrait mesurer leur perspicacité sur des faits réels et non sur des mises en situations fictives. Elle soupira et saisit son stylo pour commencer le devoir.

Quelqu'un frappa et la porte s'ouvrit sur trois hommes dont deux en costume dont les manteaux longs faisaient penser à ceux des enquêteurs dans certaines séries télé. L'employé de la faculté s'approcha de Faith Ryan et prit une voix basse afin de ne pas déranger les élèves :

« Ces messieurs du FBI voudraient vous parler, mademoiselle Ryan. »

Faith jeta un regard sur les agents à l'écart et se leva. Elle aurait dû s'attendre à ce genre d'intervention en plein cours après les derniers événements.

Faith : Bien, j'arrive.

Sarah avait reconnu ces silhouettes qui ne passaient pas inaperçues. Ces tenues qui n'en étaient pas réellement étaient tellement typiques, clichées de ce genre de films policiers, qu'elle les trouvait davantage ridicules. Certains agents du FBI n'avaient vraiment aucun goût, ne faisaient preuve d'aucune créativité et ne méritaient pas d'occuper un tel poste. Le fait était qu'elle n'en n'avait pas connu qui avait le charisme et le savoir-faire. Elle les regarda sortir en songeant qu'elle et ses trois amis avaient tous les atouts pour faire de bons agents ou de bons flics. Surtout elle !

Dans le couloir, l'un des agents ouvrit un calepin et fixa le professeur d'un air grave.

« Nous avons quelques questions à vous poser suite au meurtre de Jennifer Winston. »

Faith croisa les bras et leva les sourcils d'un air naturel.

Faith : Allez-y.

Le deuxième commença :

« Des personnes nous ont dit que vous aviez un certain poids ici, que vous connaissiez les élèves. Etiez-vous à cette soirée à la confrérie des Delta Kappa ? »

Faith : Non.

« Connaissiez-vous la victime ? »

Faith : Elle était en cours avec moi, en troisième année, alors je la connaissais comme je connais tous les autres, c'est-à-dire, ses notes, son visage et son dossier scolaire.

« Aviez-vous remarqué quelque chose d'inhabituel hier ? »

Faith : Non.

« A partir de quelle classe abordez-vous, si je puis dire, le vif du sujet, les différents types de crimes, le côté pratique et psychologique, les cas réels ? »

Faith : Si vous parlez de reprendre certains dossiers de vos bureaux ou cas réels, je le fais en quatrième, mais la psychologie, le déroulement, les bases s'apprennent dès la première année.

L'un des deux agents pris quelques notes et fixa la professeure.

« Pourriez-vous nous donner une liste de vos élèves de quatrième et cinquième année ? »

Faith : Demandez au secrétariat pour ça. Ils doivent être au moins cinq cent.

« Nous pensions à une liste de vos meilleurs élèves. »

Faith était étonnée de ces demandes parce qu'elle concernait au moins une trentaine d'étudiants et signifiait que les enquêteurs n'avaient aucune piste.

Faith : Si vous voulez, mais je doute que cela vous aide.

« Nous en jugerons. »

« Si vous remarquez quoi que ce soit... » Il lui tendit sa carte.

« Vous pouvez nous contacter à ce numéro de téléphone. »

Faith saisit la carte.

Faith : Je peux retourner à mon cours ?

« Evidemment. En vous remerciant professeur Ryan. »

Faith acquiesça d'un signe de tête et se tourna vers la porte pour l'ouvrir et pénétrer dans sa salle. Un silence y régnait encore, mais elle avait remarqué ces regards interrogateurs, intrigués qui l'amusaient. Elle marcha jusqu'à son bureau et lança.

Faith : Au boulot.

Tous s'exécutèrent mais Sarah garda son stylo entre ses lèvres autant que ses yeux brillants sur le professeur. Elle n'était nullement concentrée sur le devoir à faire mais se plaisait à imaginer la discussion entre les agents et mademoiselle Ryan. Elle avait dû se montrer brève, concise, parfaitement claire, comme à son habitude. Elle demeurait dans ses pensées bien nombreuses. Elle capta alors son regard et ne dévia pas le sien qui révélait son intérêt à travers l'éclat émeraude de ses prunelles. Elle lui offrit un léger sourire sans se soucier des autres élèves, sans rompre le contact visuel, et finit par lui faire un léger clin d'œil avant de se forcer à travailler.

Faith restait amusée par le petit jeu habituel de miss Leary qui avait besoin de tout savoir, de tout voir, de tout comprendre. Elle demeura calée dans sa chaise, bras croisés, ses yeux sur elle pour la détailler travailler, la tête baissée sur sa feuille. Cette jeune étudiante était

intelligente, travailleuse, mais avait ce côté allumeur et aguicheur presque inné chez beaucoup de blondes. Une fois de plus, Sarah s'était vêtue d'une de ces petites jupes, sobres, de couleur noire qui dévoilait ses jambes nues. Ses hautes bottes cachaient seulement ses mollets, mais moulaient la finesse de ses courbes à la perfection. Parfois, durant ces cours, surtout celui des cinquièmes années, ses yeux vagabondaient sur les étudiantes, plus qu'ils ne le faisaient sur les étudiants. A cet âge, entre vingt-deux et vint sept ans, les jeunes femmes avaient tendance à se chercher, à faire part de leurs atouts pour se dégager de la meute. Sarah était une de ces filles qui savaient accorder son côté intellectuel avec ses petites lunettes avec l'autre plus femme en besoin d'attention. En tous les cas, durant ces quelques longues minutes, Faith lui donnait toute son attention, du moins ses yeux le faisaient discrètement.

Quand la fin du cours arriva et que les élèves se levèrent pour rendre leur copie, Sarah termina de noter proprement les dernières lignes de sa conclusion. Elle ajouta un petit mot privé en pied de page et se mordit le coin de la lèvre en sachant que son professeur le lirait. Elle se leva à son tour, satisfaite, et lança un coup d'œil sur Danielle pour dire plus bas.

Sarah : Je te rejoins à nos casiers...

Son amie plissa les yeux en songeant qu'une fois de plus, Sarah profiterait de cette fin de cours pour demander des détails à leur professeur. Elle n'était pas stupide et connaissait l'attirance de sa meilleure amie pour mademoiselle Ryan.

Danielle : Tarde pas trop. On doit aller au pub avec les garçons.

Sarah : Je sais, je fais au plus vite.

Elle suivit Danielle du regard et descendit les marches, derrière elle, au milieu des rangées de sièges. Elle vit les derniers élèves sortir autant que Faith les suivait pour refermer la porte derrière eux. Un long frisson la traversa. Dans un geste lent, sans la quitter des yeux, elle glissa sa copie sur le tas de feuilles et la vit revenir vers elle. Elle arbora une expression innocente.

Sarah : C'est une nouvelle jupe.

Faith ne l'avait pas quittée des yeux. Sur cette remarque qui ne répondait à aucune question, elle put aisément constater qu'elle s'était fait repérer lorsqu'elle avait détaillé Sarah. Nullement déstabilisée, elle sourit légèrement en pensant qu'elle n'avait rien fait de mal, de répréhensible par le règlement intérieur, du moins pas encore. Après tout, elle avait le droit de regarder puisque Sarah montrait. Elle contourna lentement le bureau en faisant glisser ses doigts dessus et son regard repartit de nouveau dans sa découverte.

Faith : Ravie de le savoir.

Sarah ne se démontait pas et se plaisait même à prendre cet air plus réservé, plus timide. Elle tira un peu sur son chemisier blanc et ramena ses livres devant elle sans rompre le contact visuel.

Sarah : Et elle vous plaît ?

Faith se cala contre le rebord de son bureau une fois qu'elle fut plus proche de son élève. Elle croisa les bras sans quitter son petit sourire amusé et la détailla une fois de plus avec beaucoup moins de discrétion. Elle pencha la tête sur le côté et répondit.

Faith : Tout dépend si elle était faite pour me plaire.

Sarah arquait les sourcils et s'approcha doucement pour répondre spontanément.

Sarah : Elle l'était. Enfin... elle l'est toujours. Faith aurait pu le deviner. Son sourire dévoila ce ravissement que cette réponse positive avait créé.

Elle n'avait pas eu tort de penser que Sarah voulait jouer avec ses atouts. Faith était tout à fait d'accord avec ça, Sarah avait des avantages non négligeables qui étaient réellement attractifs autant qu'attirants. Sa lèvre inférieure se glissa à peine entre ses dents tandis qu'elle la dévisageait dans son approche.

Faith : En quoi je peux t'aider ?

Plus malicieuse, elle rajouta d'un signe de main.

Faith : Pour le cours... Ou la jupe.

Sarah reprenait son naturel au fil des secondes. Ce dernier consistait évidemment à regarder son professeur, chose qu'elle ne cessait de faire de toute façon, mais aussi à se laisser aller à ses habitudes. Elle posa ses livres à la gauche de Faith et s'approcha pour venir doucement se glisser entre ses cuisses, son bassin contre le sien.

Sarah : Sans doute les deux, miss Ryan.

Elle ne quitta pas son sourire et cette infime chaleur mêlée à cette sensation d'apaisement revint l'envahir. De part cette proximité, elle retrouvait également les effluves rassurants autant qu'envoûtants de son professeur. Ses paumes se reposèrent sur le haut de sa poitrine, là où elle avait pu se ravir visuellement de la beauté du décolleté de Faith. Ses pouces y esquissèrent de douces caresses de part et d'autres. Le coin de sa lèvre inférieure se coinça entre ses dents tandis qu'elle songeait à ce qu'elle avait appris comme tous les autres élèves. Elle n'avait pu parler librement depuis qu'elles étaient arrivées sur le campus mais Sarah n'allait pas s'en priver à présent. Les yeux brillants, elle commenta dans l'évidence de ses réflexions.

Sarah : Je ne t'ai pas entendu te lever cette nuit.

Le regard de Faith se faisait plus pétillant maintenant que les contacts s'étaient créés. Il continuait évidemment de dévisager son élève devant elle, tandis qu'elle sentait son corps se réchauffer doucement. Ses mains se posèrent sur les hanches de Sarah, découvrant la finesse de sa silhouette sous ses paumes. Un courant électrique la traversa, une envie, comme elle en avait souvent. Son visage se rapprocha dangereusement du sien et ses lèvres partirent explorer le cou de son élève dans un délice enivrant. Sa voix se fit plus basse, instinctivement sensuelle alors que ses mains ramenaient davantage sa blonde contre elle.

Faith : Je ne me suis pas levée cette nuit.

Sarah fronça les sourcils sur cette information. Bien qu'elle frissonnait, qu'elle avait penché légèrement la tête sur le côté pour laisser plus d'espace à son amante, cette annonce la troublait. Elle insista un peu bêtement.

Sarah : T'es sûre ?

Elle se reprit et se recula à peine pour retrouver le contact visuel afin de rectifier.

Sarah : Je veux dire... C'est pas toi qui as tué Jennifer ?

Cette fois, Faith prit un air plus sérieux, plus préoccupé et fronça les sourcils en fixant Sarah.

Faith : Je pensais que tu l'avais fait.

L'expression de la jeune blonde se fit à la fois interrogative et étonnée.

Sarah : Non, c'est pas moi, je pensais que c'était toi.

Faith marqua une courte pause en scrutant Sarah devant elle, tandis qu'elle réalisait alors qu'une autre personne était en cause. Après un autre instant de silence, elle finit par sourire légèrement avant de repartir à la conquête du décolleté de Sarah de ses lèvres.

Faith : Je préfère ça... Que tu ne l'aies pas fait sans moi.

Sarah sourit et frissonna de ces nouveaux assauts. Elle demeurait tout de même perplexe de songer qu'un meurtrier, autre qu'elle et Faith, agissait sur le campus. Seulement, dans la seconde, elle n'y porta pas plus d'attention pour se régaler des caresses de son professeur. Elle glissa sa main dans ses cheveux soyeux et ferma les yeux en appréciant cette douce chaleur. Elle répondit tout de même.

Sarah : Je ne me serais pas permise de le faire sur le campus !

Ses pensées s'égarèrent alors sur d'autres sujets plus privés qui ne les concernaient qu'elles et elle se recula de nouveau pour fixer Faith.

Sarah : Je dois aller en ville, tu veux que je m'arrête chez le traiteur pour le dîner de ce soir ?

Faith dut se redresser pour fixer Sarah. Ses yeux continuaient de retracer ses traits fins, jeunes, teintées de cette innocence qu'elle était la seule à explorer à sa convenance. Pour cela aussi, elle en tressaillait. Elle se sentait emplie d'une chaleur vibratoire en songeant qu'elle pouvait à tout moment poser ses mains sur sa blonde, la sentir contre elle, la savoir réceptive, la percevoir répondre de la même manière. Ses lèvres ne purent malgré tout se retenir d'aller chercher un doux baiser. Depuis ce matin, elles n'avaient pas goûté cette saveur exquise et parfumée qui provoquait un long frisson dans son dos. Elle se recula, se tourna vers sa sacoche et saisit un papier qu'elle tendit à son élève en souriant.

Faith : Oui... Et tu prends ça.

Sarah le saisit et garda son sourire. Faith avait, une fois de plus, tout prévu dans les détails sur cette liste de

courses. Elle songea à autre chose de relativement important et releva ses yeux sur elle...

Sarah : Au fait, je vais avoir besoin de ma carte bancaire.

Sur cette demande, Faith fronça les sourcils et releva à peine le menton pour la jauger.

Faith : Pourquoi faire ?

Sarah ne pouvait pas répondre. Elle savait que Faith gardait sa carte pour lui éviter de dépenser tout l'argent que sa mère lui virait mensuellement sur son compte. Argent destiné à payer ses cours et sa chambre fictive sur le campus. Elle avait une très bonne raison de vouloir sa carte mais le dire à Faith serait gâcher la surprise qu'elle préparait pour elle. Elle se pinça un peu les lèvres et arqua les sourcils dans un air innocent.

Sarah : Parce que... J'en ai besoin pour un truc. Faith avait réussi sur un point : Elle avait eu cette expression qui se voulait assurée, mais qui était totalement déstabilisée dans sa quête de réponse adéquate. Un air que Sarah prenait lorsqu'elle voulait lui cacher quelque chose. Faith se doutait de ce truc, puisque tous les ans, un mois avant leur anniversaire, cette scène se répétait, avec la même expression, les mêmes tentatives désespérées de la part de Sarah. En retour, et pour faire perdurer une tradition instaurée maintenant depuis trois ans, elle prit une mine sérieuse pour montrer qu'elle était contrainte d'obéir à cette demande. Elle lui tendit donc sa carte de crédit et lança.

Faith : Et je la veux ce soir au plus tard... Huit heures.

Sarah se rassura de pouvoir saisir sa carte. Bien que Faith lui donnait son argent de poche sans jamais toucher à son capital, le montant dont elle avait besoin était tout de même relativement important et dépassait les cinquante

dollars journaliers. Elle lui sourit tendrement et passa ses bras autour de son cou pour couler sur elle et poser un doux baiser sur ses lèvres.

Sarah : Merci.

C'était aussi le bon côté de cette scène, pensait Faith. Cette dernière reprit son petit sourire ravi et satisfait en percevant le corps presque entier de sa blonde se coller au sien. Evidemment, ses bras ne tardèrent pas à l'envelopper pour faire durer ces quelques secondes avant qu'elles ne doivent s'éloigner à nouveau. Ses doigts s'égarèrent sous le haut de son élève, d'autres sur l'extérieur de sa cuisse, là où la peau était d'une douceur à couper le souffle, à s'électriser entièrement. Ses lèvres se refermèrent avec délectation sur les siennes, plus fines, plus rosées, délicieusement humides, un brin aguicheuses par le désir qu'elles lui procuraient.

Faith : Tu reviens à huit heures.

Sarah poursuivit le baiser avec toute cette douceur innée qui transpirait d'elle. Sa main s'était glissée sur la joue de son professeur et son pouce caressait sa peau autant que ses lèvres se régalaient des siennes fermes et pulpeuses. Elle susurra en l'embrassant.

Sarah : Je serai rentrée... Avant.

Le soupir qui s'évapora des lèvres impatientes de Faith indiquait qu'elle atteignait doucement ce point où elles n'auraient plus d'autres choix que de répondre à cette chaleur. Elle se recula avant de se laisser happer par ce désir permanent que Sarah savait nourrir et attiser dans tout ce qu'elle faisait, dans le moindre de ses gestes. Faith était parfaitement consciente que son côté petite fille intimidée y était pour beaucoup dans cette attirance phénoménale, mais elle n'en était nullement dérangée, au contraire. Pour elle, il était clair que sa blonde était la

sienne depuis trois ans, depuis qu'elle lui avait fait découvrir quelques joies de la vie, quelques plaisirs aussi et pas les moindres. Ses yeux profitèrent encore de l'avoir face à elle pour la détailler, la contempler et sa main lui repoussa une mèche de cheveux en arrière avant qu'elle ne se recule.

Faith : Allé, file... sinon, le bureau pourrait servir pour autre chose que mes cours.

Dieu savait que Sarah adorait se servir de ce bureau pour autre chose que la psychologie. Son sourire se fit plus coquin, plus rieur, un brin provoquant, parce que c'était ainsi que Faith l'avait rendue : Provocante et avide de sensations. Elle lui vola un baiser et se recula pour prendre ses livres et s'éloigner. Joueuse, elle s'arrêta à la porte qu'elle déverrouilla et la fixa pour lancer.

Sarah : Tu me feras jouir en rentrant, mon cœur. La porte se referma sur cette réplique, tandis que Faith se mordait encore la lèvre inférieure dans une montée soudaine et impulsive de désir.

Sarah avait tendance à la provoquer lorsqu'elle était sur le point de s'éloigner, simplement pour la rendre plus avide encore, plus impatiente de son retour. Son élève posait sa marque avant de quitter momentanément et s'assurer ainsi que Faith l'attendrait sagement. Faith en souriait en y songeant. Elle finit par jeter un regard sur sa montre, rangea ses affaires et quitta la salle, la tête emplie de songes divers et variés.

Sarah avait repris son air intellectuel, fier, assuré qui ne laissait rien transparaître de ses habitudes sur le campus. Elle sentait les regards de ces quelques garçons qui convoitaient ce qu'elle avait donné à son professeur trois ans plus tôt... Elle en était davantage euphorique. Elle

savait qu'elle était l'une des filles les plus jolies du campus. Faith savait flatter son ego, surtout quand celle-ci glissait son visage entre ses cuisses. Pour l'heure, elle ne devait pas songer à cela mais à ses projets de fin d'après-midi. Elle arriva à son casier où Danielle l'attendait depuis de longues minutes avec Josh et Seth. Cette dernière ne se priva pas de lui faire quelques remontrances.

Danielle : Je peux savoir de quoi vous discutiez avec Faith ?

Sarah rangea ses livres, en prit d'autres, et saisit son sac à main avant de refermer. Elle y glissa sa carte bancaire et répondit naturellement.

Sarah : Je voulais savoir si elle prévoyait de donner des cours supplémentaires avant les examens de fin d'année.

Josh sourit légèrement, plus malicieux, appuyé contre le casier près de celui de Sarah.

Josh : A d'autres... Avoue que t'as encore tenté désespérément ta chance avec notre belle brune ténébreuse.

Seth, plus calme, de nature plus réservée, reprit, les mains dans les poches.

Seth : Qui tente rien n'a rien, mais ça doit te faire une bonne cinquantaine de tentatives maintenant.

Sarah garda son petit sourire, nullement dérangée par ce genre de remarques de la part de ses amis. Aucun d'eux n'avaient la moindre idée de ce qui se passait maintenant depuis leur deuxième année à Harvard. Elle se plaisait à garder cette relation avec Faith secrète et trouvait cela davantage excitant. Elle passa entre eux pour qu'ils prennent le chemin de la sortie et répondit.

Sarah : Je suis quelqu'un qui persévère. C'est pour ça que j'irai loin !

Danielle sourit, mais leva les sourcils, taquine.

Danielle : C'est plus de la persévérance à ce stade, c'est de l'acharnement.

Sarah : Alors je suis une acharnée sexy qui restera vierge jusqu'à ce que notre belle ténébreuse cède à mes avances déplacées !

Josh sourit aussi.

Josh : Pitié, Sarah, ne parle pas comme ça quand je suis dans les parages, je suis un homme, tu te rappelles ?

Sarah s'en amusa et Seth taquina.

Seth : Un homme seul, tu peux le dire.

Danielle : Et d'ailleurs, Josh... Elle le fixa.

Danielle : Tu te l'étais faite notre victime égorgée si je me souviens bien.

Josh tint la porte d'entrée à ses amis qui descendirent les marches du bâtiment avant de les suivre vers le grand parking. Seth intervint tout de même en suivant ses amis, plus perplexe.

Seth : Attends, on n'a aucune preuve qu'elle ait été égorgée et ma théorie sur le couteau de cuisine qui aurait pu la poignarder n'est pas totalement con.

Josh répondit dans un signe de main.

Josh : Egorgée, poignardée, c'est du pareil au même.

Il laissa sa réplique en suspend et rajouta d'un air espiègle.

Josh : Il y a pénétration.

Les trois autres rirent doucement à cette plaisanterie morbide et Danielle rajouta.

Danielle : C'est pas vraiment pareil. Quand tu égorges, il y a nettement plus de sang.

Seth : Je propose une enquête approfondie. Qui est pour ?

Sarah avait été surprise de l'intervention de sa meilleure amie et avait plissé les yeux en la regardant du coin de l'œil, sans rien dire. Reparler de ce sujet aiguïait sa curiosité maintenant qu'elle savait que son amour n'y était pour rien. Elle marcha jusqu'à la porte de sa voiture, offerte évidemment par Faith, et regarda Josh près de la sienne où Seth attendait pour monter.

Sarah : Je suis d'accord.

Danielle : Moi aussi, ça va de soi.

Josh : Ok, alors, on en parle autour d'une bière. On se rejoint au pub, les filles.

Les deux blondes montèrent dans la Mini Cooper rouge et noire et Sarah baissa le pare soleil pour se recoiffer, autant que le faisait Danielle. Sarah posa son sac sur ses cuisses et fouilla à l'intérieur pour sortir son gloss et s'en remettre sur ses lèvres déjà rosées.

Sarah : Au fait, je ne pense pas pouvoir venir avec vous ce week-end. Ma mère m'a demandé de venir avec elle au Country Club et je ne peux pas y échapper cette année.

Sur cette annonce, Danielle afficha une mine déçue et mécontente.

Danielle : Mais tu vas te faire chier comme une souris morte !

Sarah rit doucement sur cette comparaison habituelle de son amie, et rangea son sac derrière le siège avant de démarrer et de voir Josh lui faire des signes de mains et passa devant. Evidemment, elle avait menti, comme elle mentait depuis trois ans ! Ce week-end, elle souhaitait le passer entièrement avec son amour pour qu'elle et Faith puissent se retrouver un peu. Les examens de l'avant

dernier semestre étaient passés et Faith avait moins de travail autant que Sarah pouvait se permettre de se reposer.

Sarah : Ca m'enchante pas figure-toi.

Danielle : Ta mère a vraiment le don de nous gâcher la vie. Désolée, mais c'est ce genre de vieille peau qui pense plus à sa fortune qu'au bien être de sa fille et des amis de sa fille ! Tu le sais ! T'attends quoi pour quitter sa baraque à dix millions de dollars pour venir avec moi sur le campus ! ?

Sarah sourit en songeant surtout à la baraque à dix millions de son professeur. Elle y vivait depuis que Faith l'avait ramenée un soir chez elle et ne l'avait plus quittée. Sa mère la croyait vivre sur le campus et ne se posait pas la moindre question, quant à ses amis, ils songeaient qu'elle vivait chez sa mère, et tous la détestaient suffisamment pour ne jamais venir la voir. Elle avait évidemment donné ses recommandations pour que tout soit parfait, comme à son habitude. Elle prit la route du centre-ville.

Sarah : J'improviserai à la fin de l'année quand j'aurai mon diplôme en main. J'aurai plus besoin de son compte en banque pour payer mes études. Puis... Elles sont trop petites vos chambres.

Danielle n'en restait pas moins agacée, pas moins déçue que Sarah ne passe pas le week-end avec elle. Elle se mordit l'intérieur des joues en réfléchissant, le regard tourné sur l'extérieur. Dans un bond, elle tendit le bras et lança.

Danielle : Oh ! Arrête-toi là, j'ai vu une superbe jupe l'autre jour.

Mais Sarah continua de rouler cette fois. Les garçons les suivaient et n'appréciaient pas vraiment ce genre de détour

autant qu'elle devait aussi faire ses achats en solo pour son amour.

Sarah : On ira la voir demain, Dan', Josh va encore faire sa crise.

Danielle croisa les bras et lança un coup d'œil sur son amie assise près d'elle. Il était vrai que faire les boutiques avec les garçons n'était pas la meilleure des idées. Elle attendit qu'elle se gare près du pub et en descendit pour ramener la lanière de son sac à son épaule et marcher vers les portes avec Sarah. Les quatre amis s'installèrent à leur table habituelle. Josh commanda leurs boissons à la serveuse qui s'approcha avant de croiser ses avant-bras sur le bois.

Josh : On a un plan avec Seth.

Danielle : Voyez-vous ça...

Seth leva les sourcils en fixant Danielle.

Seth : Ouais... On va s'introduire dans la chambre où a eu lieu le meurtre. Ensuite, on verra si on peut trouver plus d'indices, parce que les bruits de couloir sont pas vraiment des infos fiables.

Quand la serveuse posa les verres et les tasses, Sarah tira son chocolat chaud devant elle et les fixa.

Sarah : Alors il faut commencer par faire une liste de suspects.

Danielle sourit en montrant Josh du doigt.

Danielle : Premier suspect, il s'est tapé la victime !

Tous se mirent à rire, autant que Josh qui secoua la tête.

Josh : Dites pas n'importe quoi, j'ai aucun mobile.

Il fixa Danielle

Josh : Et pourquoi pas toi justement... Jennifer est sortie avec ton Steven l'année dernière.

Seth hocha un peu la tête, plus pensif, moins démonstratif. Il but une gorgée de sa bière.

Seth : Pas mal... Jalousie entre filles, rivalités, c'est un excellent mobile. En tout cas, meilleur que celui de Josh qui, lui, avait déjà eu la fille et qui l'a plaquée.

Il marqua une pause et fixa Sarah.

Seth : Et ça pourrait être aussi toi Sarah. Toi qui convoites toujours la première place aux yeux de notre cher professeur. Jennifer avait de bons résultats. L'évincer t'aurait été profitable...

Sarah sourit légèrement. Seth avait raison. D'ailleurs, la mort de Jennifer était une très bonne chose à son goût !

Sarah : Oui, mais moi je suis raffinée. Je ne l'aurais pas égorgée. Trop salissant.

Tous rirent sur cette dernière réplique plus superficielle et Josh intervint.

Josh : Et pourquoi ce serait pas toi, Seth ? Le passionné des meurtres en tout genre, hein ? Quelle meilleure fin que de mettre en pratique ce que tu lis dans tous tes magazines ou tes romans policiers. Puis Jennifer aurait été la victime parfaite puisque tu n'avais aucun lien avec elle, aucun mobile.

Seth plissa les yeux en fixant son meilleur ami et soupira silencieusement, pensif. Il haussa un peu les épaules et répondit.

Seth : C'est vrai. J'aurais pu.

Tous se regardèrent et Sarah ramena sa tasse à ses lèvres pour commenter.

Sarah : Donc, ça peut être chacun d'entre nous...

Elle la reposa.

Sarah : Reste à savoir qui aurait pu avoir le plus de cran pour le faire.

Un silence tomba sur la table pendant que tous les regards se croisaient pour se jauger, se défier gentiment. Seth brisa le silence en répondant dans un signe de main pour signifier une évidence.

Seth : La pro des pros, l'expert de tous les experts, la dénommée miss Ryan serait la meilleure suspecte !

Sarah frissonna sur ces mots. Elle était fière d'avoir des amis si fins limiers et l'était d'autant plus de savoir que son amour aurait effectivement put tuer cette blonde décolorée.

Sarah : Exact.

Josh leva son index en affichant une mine plus hésitante.

Josh : Je n'en suis pas si sûr que ça. Je vois pas très bien notre ténébreuse s'amuser à trucider une pétasse blonde.

Danielle : Justement... Personne ne la soupçonnerait. Les plus grands meurtriers sont insoupçonnables.

Sarah détailla encore sa meilleure amie en songeant à ces autres vérités et s'humidifia un peu les lèvres avant de répondre.

Sarah : Encore faut-il qu'il s'agisse de meurtre en série et non pas d'un meurtre isolé répondant à l'impulsivité de l'agresseur.

Seth leva les sourcils.

Seth : On sait pas encore si c'est un meurtre impulsif ou suivi d'une série.

Josh sourit en réfléchissant à cette conversation plus qu'intéressante et posa son verre après avoir bu un peu.

Josh : Et on le verra quand on s'infiltrera dans la chambre. Si les flics n'ont pas tout nettoyé évidemment.

Seth : Ok... Alors ce soir, on va rendre visite au fantôme de Jennifer Winston. Tout le monde est partant ?

Danielle : Moi je le suis.

Les trois regards s'arrêtèrent sur Sarah mais cette dernière se reprit un peu.

Sarah : Oh... Non. Pas ce soir, je dois travailler. Et évidemment, Danielle râla.

Danielle : Mais c'est pas vrai, Sarah ! Qu'est-ce que tu peux être chiante ! A chaque fois qu'on propose un truc intéressant, tu te défiles ! Je te signale que c'est comme si on travaillait sur le cours de Faith, là ! Alors, tu dois venir !

Mais Sarah avait ses plans et ne pouvait pas déroger à ces derniers surtout qu'ils consistaient à une soirée avec son professeur préféré.

Sarah : Désolée, mais pas ce soir. Demain si vous voulez, je serai libre.

Seth tenta alors.

Seth : Dans ce cas, demain soir. Ça tombera bien, y'aura une soirée sur le campus chez les Alpha Beta. Les dortoirs seront déserts.

Danielle plissa les yeux et rajouta.

Danielle : Et qui sait ? Peut-être que notre meurtrier frappera encore de sa lame aiguisée.

Tous rirent encore sur cette supposition, avant que Danielle ne reprenne plus fermement en fixant Sarah et en la pointant du doigt.

Danielle : En tout cas, demain soir, pas d'excuse, tu viens !

Sarah sentit son portable vibrer dans sa poche tout en souriant de l'insistance de Danielle qui, de toute évidence, était réellement en manque de sensation forte. Elle sortit

son téléphone et le garda sous la table pour lire discrètement le message de son amour.

— Trop long sans toi, ma puce.

Elle soupira doucement sur ces mots qui la rendaient toujours aussi émue et qui seraient évidemment archivés dans sa boîte de messages. Elle répondit et pianota sur les touches de l'appareil avant de se lever.

Sarah : Je dois y aller, c'est ma mère.

Parce qu'elle avait des achats à faire et que ses amis avaient dû capter son soupir qui manquait d'être discret.

Ils affichaient chacun à leur manière, un air déçu de se voir interrompus aussi rapidement en pleine conversation, au milieu de l'une de leur réunion dans ce pub.

Josh : Lui envoie pas le bonjour de notre part. Sarah répondit doucement en prenant son sac. **Sarah :** Ça risque pas.

Elle posa un billet de cinq dollars et rangea la chaise.

Sarah : On se voit demain en cours de toute façon et on passera la soirée ensemble. Je dois filer...

Danielle : Je t'appelle tout à l'heure.

Sarah : Ça marche.

Elle s'éloigna après avoir gentiment posé sa main sur l'épaule de Josh qui la suivait des yeux autant que Seth. Elle quitta le pub, traversa la rue pour rejoindre sa voiture, et y pénétra pour démarrer et se diriger vers les magasins qu'elle avait repérés quelques semaines plus tôt.

Dans son bureau aménagé dans une pièce de sa villa, Faith avait étalé toutes les photos sur le mur au-dessus de son ordinateur. Elle gardait ses lunettes sur son nez en les

scrutant une à une. Par l'intermédiaire d'un ami, elle avait pu récupérer la copie du dossier concernant le meurtre perpétré sur Jennifer Winston. Tous les documents, les procès-verbaux, les rapports du légiste, des enquêteurs recouvraient son bureau. Ainsi, elle pouvait visualiser tous les indices, toutes les pièces qui faisaient référence à ce crime. En tant que professeur à Harvard et professeur de la victime, elle connaissait aussi le dossier de cette dernière, savait qui elle fréquentait, quelques endroits où elle sortait et ses antécédents familiaux et psychologiques. Quand elle entendit le bip de son portable indiqué un message, elle le saisit sans quitter des yeux des images prises sur le lieu du crime. Ils se baissèrent sur l'écran, une fois la boîte ouverte.

— Trop long aussi bébé. Je rentre bientôt et on passe la soirée ensemble... Je t'aime.

Sur ces mots, surtout les derniers, le sourire satisfait et malicieux de Faith réapparut sur ses lèvres. Un frisson naquit dans son dos pour lui indiquer l'effet que sa blonde avait sur elle, sur son corps. Elle jeta un regard sur sa montre et posa l'appareil pour se replonger dans son dossier. Elle but une gorgée d'eau dans une petite bouteille et passa sa main dans ses cheveux en réfléchissant. Cela faisait une heure qu'elle planchait sur les indices. Le seul fait de savoir que ni elle, ni Sarah n'en avaient été la cause, l'avait intriguée. Qui avait pu avoir l'audace de tuer sur le campus ? Un campus, malgré la grandeur de celui de Harvard, était un lieu clos, fermé où tous les habitants se connaissaient, se côtoyaient ou se croisaient au moins une fois par semaine. Les rumeurs allaient rapidement de salles en salles, de fraternité en fraternité. Ce dossier ne comportait absolument aucun indice, aucune empreinte, aucune trace de chaussure, d'effraction, de sperme ou de peaux sous les ongles. Cette jeune fille avait bien quelques rivales, mais pas d'ennemis au sens propre du terme qui en

auraient voulu à sa vie. La première chose qu'elle pouvait déduire était que la victime connaissait ses agresseurs. Seulement, comme elle le pensait, tout le monde se connaissait ou presque sur le campus. Ce qui équivalait à dire que des milliers d'étudiants étaient suspects. Quand ses yeux s'arrêtèrent sur une photo qui représentait le haut du corps dont la gorge était ouverte, elle fronça les sourcils et s'en rapprocha.

Elle la saisit, la scruta, se pencha sur un autre papier pour relire le rapport du légiste. Les enquêteurs pouvaient au moins se diriger vers un agresseur de sexe féminin aux vues du manque de profondeur dans l'entaille. Cependant, en regardant l'image de plus près, en prenant du recul sans s'attarder sur le corps, mais sur les contours, elle aperçut une petite peluche sur la moquette. Un ourson aux yeux exorbités, sortis de leur emplacement volontairement. Les siens se plissèrent en songeant à un dossier réel qu'elle avait traité dans son cours de cinquième année, la semaine passée. Ce cas concernait un meurtrier en série, responsable de trente-sept meurtres, tout sexe confondus, enfants, adultes. Sa marque, sa signature psychotique avait consisté à ôter les globes oculaires de ses victimes. Pas un seul meurtre ne s'était perpétré sans cette blessure post mortem. Ils en avaient conclu à un complexe chez l'assassin qui ne voulait pas être vu ou qui ne voulait pas être observé pour éviter de se sentir coupable. Ainsi, il pouvait plus facilement oublier son crime pour en perpétrer un autre et ainsi de suite. Cependant, à l'heure actuelle, ce psychopathe était mort après avoir été exécuté sur la chaise électrique douze ans plus tôt. L'esprit de Faith se dirigeait davantage sur un de ses élèves, comme les agents fédéraux l'avaient fait sans être sur une réelle piste. Sur cette victime, ses yeux étaient encore bien en place et la peluche avait été mutilée. Il était clair que l'assassin connaissait donc, l'affaire du psychopathe en question,

mais qu'il n'avait pas été assez audacieux pour pratiquer une ablation des globes oculaires. Faith savait qu'entre tuer et avoir le geste de désoculariser sa victime, il y avait un fossé. De plus, une peluche symbolisait l'enfance, le jeu. Il ne risquait rien en touchant à la peluche... Cette signature amusante avait même dû être préméditée au dernier moment. Par conséquent, il était évident pour Faith qu'elle devait chercher dans ses meilleurs élèves, les plus assidus, les plus passionnés et fascinés au point de vivre ce qu'ils apprenaient. Néanmoins, si cette peluche avait été mutilée au dernier moment et aux vues du désordre qui régnait tout de même dans la pièce, l'agresseur était débutant, beaucoup moins réfléchi, plus pressé d'accomplir sa tâche. Sarah n'aurait pas pu agir ainsi après tout ce qu'elle avait appris. Elle soupira un instant, détourna ses yeux dans le vide en remontant ses lunettes dans ses cheveux et prit quelques secondes pour penser, remettre toutes ses déductions dans l'ordre. Seulement, la porte du bureau s'ouvrit justement sur Sarah qui ne perdit pas de temps à poser ses sacs d'achat et à venir faire le tour du bureau.

Cette dernière lui ôta la photo des mains, poussa à peine le siège en cuir, et se glissa sur elle en souriant d'un air ravi et enjôleur. Ses bras se posèrent sur les épaules de Faith, sa petite jupe relevée sur ses cuisses et elle pencha à peine la tête sur le côté, ses cheveux blonds tombant plus d'un côté que d'un autre.

Sarah : Tu vas faire une pause et t'occuper de moi.

Visiblement, Faith n'avait pas le choix de toute façon. Sarah s'était positionnée de telle manière que ses mains, ses yeux et son corps ne pouvaient que s'occuper d'elle. Un petit sourire charmé se dessina sur ses lèvres en frissonnant, et ses doigts se fauilèrent lentement sous le haut de sa blonde. Ils trouvèrent le velouté électrisant de sa peau qui la réchauffait. Elle plaqua ses mains dans son

dos et la ramena davantage contre elle pour l'installer confortablement. Elle jeta un regard derrière Sarah, puis sur sa montre et la fixa de nouveau.

Faith : Je dois m'inquiéter pour ton compte en banque ou pas ?

Sarah lui sourit encore dans de doux frissons que provoquaient les mains de son professeur sur sa peau. Elle ramena les siennes sur ses joues et les glissèrent lentement à l'orée de son cou.

Sarah : J'ai été très sage.

Elle se releva de façon plus enthousiaste et marcha vers les sacs en question qu'elle posa sur l'unique canapé en cuir du bureau. Elle en sortit un petit ensemble de dessous très aguicheurs de couleur rouge et les lui montra.

Sarah : Mais ça ne veut pas dire que je le serai après, tu vois ?

Faith l'avait suivie des yeux, mais s'était levée pour emboîter le pas de Sarah et se poster devant le canapé. Bras croisés, son regard avait scruté les poches, mais quand il s'était posé sur ces sous-vêtements de dentelles fines, elle n'avait pu réfréner une montée de chaleur. Son esprit avait été très rapide et s'était empressé d'imaginer tout ce qu'elle pourrait faire à Sarah dans ce petit ensemble coquin. Ses yeux brillants s'attardaient sur les coutures bien dessinées, sur les motifs que la dentelle mettait en valeur. Un soupir s'évada de ses lèvres pour faire évacuer la chaleur, se rafraîchir. Elle devinait aussi le prix d'un tel ensemble, mais elle n'allait rien dire puisqu'elle pourrait aussi en profiter.

Faith : Je ne vois que ça.

Sarah ne quitta pas son sourire, ravie, et lui montra l'autre sac.

Sarah : Là, j'ai le repas de ce soir.

Evidemment, Sarah avait pris soin de garder l'autre paquet d'achat dans un placard de la cuisine et encore un autre dans son armoire. Elle prit celui du traiteur.

Sarah : Donc, je vais aller mettre la table, préparer les assiettes, et toi...

Elle regarda vers son bureau mais s'arrêta dans son élan enthousiaste pour s'approcher du meuble et voir les dossiers et photos qui y étaient posés. Elle leva les sourcils.

Sarah : Oh... T'as récupéré le dossier de Jennifer.

Elle fixa son amour.

Sarah : Tu sais qui c'est ?

Faith ôta ses petites lunettes de ses cheveux pour les plier en s'approchant du bureau. Son sourire fier et amusé à la fois apparut aux coins de ses lèvres en fixant Sarah. Elle posa ses lunettes sur le meuble.

Faith : Un ou une de tes amis a fait une très vilaine chose.

Sarah plissa les yeux sur cette conclusion qu'elle ne remettait pas en doute. Si Faith le disait, cela était vrai. Elle savait ses amis assez spéciaux pour vouloir tenter l'aventure et percevoir ces sensations fortes qu'elle connaissait. Seulement, en songeant à cette dernière pensée elle fit quelques analogies sur son court moment au pub avec Danielle, Josh et Seth. Elle demeura tout de même incertaine quant à savoir lequel des trois aurait pu avoir l'audace de tuer leur camarade de classe.

Sarah : Et d'après toi, entre Josh, Dan et Seth, la balance penche sur qui ?

Faith ne quittait pas son sourire alors qu'elle réalisait que Sarah avait bien trouvé ses amis. Elle en était toujours aussi amusée, presque excitée de comprendre leur

formidable intérêt pour ses cours. Elle s'assit sur le bureau, de côté pour fixer sa blonde et répondit.

Faith : Josh ou Dan. Peut-être même les deux. Seth est hors-jeu sur ce coup. Il a trop de choses en tête en dehors de tuer et il est plus réservé, plus méticuleux dès qu'il entreprend quelque chose. Ce travail, c'est du travail de débutants qui ont voulu s'amuser en goûtant au jet d'adrénaline.

Sarah avait attentivement écouté Faith, comme à chaque fois d'ailleurs, que ce soit ici ou en cours. Elle reposa le sac et fixa les photos pour les prendre une à une et les visionner.

Faith se leva et contourna le bureau pour saisir le sac de nourriture aux pieds de Sarah. Elle la fixa.

Faith : Je te laisse trouver l'indice qui fait que tes amis sont les responsables.

Sarah releva ses yeux sur Faith en songeant surtout que cette demande était du travail supplémentaire à la maison. Elle reposa les photos, l'esprit contradictoire.

Sarah : Pas maintenant...

Elle lui prit le sac des mains et la fixa.

Sarah : Je n'ai pas arrêté de travailler ces derniers jours à cause de tous ces devoirs que tu nous donnes. Ce qui veut dire plus clairement que je suis une privilégiée non privilégiée puisque je n'ai même pas droit à un bonus de points en vivant avec toi. Alors je prends le droit de dire « non » parce que j'ai aussi le droit de passer du bon temps.

Elle partit en affichant ce petit air supérieur malgré son jeune âge.

Sarah : Sur ces bonnes paroles, je vais à la cuisine !

Faith avait levé les sourcils devant cet excès de rébellion soudain. Elle connaissait sa blonde et savait que par moment, cette dernière s'emballait dans une révolte éphémère autant que râleuse. Elle la suivit des yeux pour la voir disparaître dans le couloir et se mordit la lèvre inférieure. Cette poussée de colère faussement colérique n'avait fait que l'exciter davantage. Sarah venait de jouer à la femme autoritaire et indépendante qui dirige sa vie comme elle l'entend. Elle sourit légèrement et sortit de la pièce à son tour pour longer le couloir, traverser le salon et s'approcher de la cuisine. Elle détailla Sarah qui sortait les plats préparés et enfonça ses mains dans les poches en s'appuyant l'épaule contre le pilier qui séparait le salon de la cuisine.

Faith : Et tu as d'autres choses sur lesquelles tu veux dire « non », tant que je suis dans l'élan ?

Sarah prit un grand plat et posa les l'assortiments de beignets de crevette, d'accras, de samosas et d'autres aliments du restaurant chinois. Elle le glissa dans le four en réfléchissant. Tant que Faith lui proposait de s'exprimer, elle devait en profiter si en plus cela fonctionnait. Elle se redressa et tira un peu sur son chemisier.

Sarah : Oui... J'ai d'autres choses à dire. Tu pourrais faire un effort sur mes feuilles de note. Parce que j'ai l'impression que tu m'enlèves plus de points qu'à Dan' et que tu rechignes à me mettre un « A » quand j'en mérite un ! Voilà !

Faith souriait toujours de voir que Sarah en profitait et vidait son sac. Elle s'approcha sans la quitter des yeux, parcourant son petit corps féminin moulé dans sa jupe courte et ce chemisier qu'elle préférait voir à moitié ouvert plutôt qu'à moitié fermé. Une fois qu'elle fut devant elle, ses mains glissèrent sur ses flancs, ses yeux se posèrent sur celles-ci qui contournaient son buste pour arriver dans

son dos. Un autre frisson courut le long de son corps pour lui stipuler que son désir était resté latent dans un demi-sommeil depuis la sortie magistrale de son élève. Sa tête se pencha sur le côté en scrutant les derniers boutons de son chemisier et ses yeux se relevèrent sur son visage.

Faith : Tu te sens victime injuste de ton professeur ?

Sarah se pinça les lèvres sur cette question qui accentuait ses frissons dans ce rapprochement. Depuis le début, elle avait aimé l'idée d'entretenir une relation intime avec Faith. Elle n'avait pas songé que leurs aventures se termineraient en véritable vie de couple, et appréciait davantage le fait d'être encore euphorique, sexuellement excitée par ce genre de réplique et d'approche. Elle aimait être la victime, être l'élève qui se soumettait aux désirs de son professeur quels qu'ils soient. Elle prit un air plus réservé, plus innocent, un air de petite fille dont elle savait Faith raffoler. Ses yeux se baissèrent sur ses doigts qui vinrent jouer avec les pans de sa chemise et elle répondit plus calmement dans un ton presque coupable.

Sarah : Parfois tu es un peu injuste.

Plus Sarah la poussait à poursuivre ce petit jeu de séduction, plus Faith la désirait, la voulait, souhaitait la posséder encore et encore. Elle en sentait tout cet embrasement, ce réveil des sens.

Son sang affluait déjà plus rapidement à son cerveau afin d'accentuer son sens de l'imagination, comme s'il avait encore besoin d'ouvrir d'autres horizons. Sarah ne faisait que l'attiser, que l'allumer davantage et elle aimait cet instant où rien n'avait encore basculé, où les sensations demeuraient suspendues sur le fil du rasoir entre désir et apaisement. Sa lèvre inférieure entre ses dents, elle retenait les montées plus incessantes de chaleur, les courants électriques qui excitaient son intimité entre ses cuisses. Elle la poussa contre le rebord de la cuisine, ses

mains glissèrent sur le galbe de ses fesses pour en apprécier leur rondeur, leur fermeté couverte par cette jupe. La voix plus basse, elle répondit.

Faith : Et j'imagine que je dois me faire pardonner.

Sarah releva ses yeux brillants où l'étincelle de son désir était vive et flamboyante. Le ton de la voix de Faith, ses mains sur son corps, sa proximité, refaisaient naître un feu brûlant en elle. Maintenant seules, dans leur forteresse privée, leur maison depuis trois ans à quelques jours près, elle n'avait plus de raison de garder dressées de quelconques barrières à son envie de percevoir Faith la conquérir. Elle la sentit la pousser contre la table de travail de la cuisine, s'y laissa asseoir, et écarta ses cuisses où son intimité frétilait de percevoir ces doux assauts sensuels qui étaient encore trop chastes. Quand elle sentit les lèvres de son professeur venir se sceller aux siennes, elle susurra doucement dans le baiser...

Sarah : Oui... Tu n'as pas le choix.

Ses cuisses se fermèrent contre ses hanches pour garder Faith contre elle. Elle se délecta de percevoir ses lèvres humides et fermes la savourer. Elle y referma les siennes sans attendre, les entrouvrit pour accueillir avec volupté sa langue chaude et vorace qui caressa la sienne. Un doux soupir s'en évada, annonçant ceux qui ne tarderaient pas à se faire entendre si son professeur se montrait aussi entreprenante qu'elle l'était habituellement. Elle aimait se laisser aller à leur désir respectif, aimait se laisser conquérir autant que découvrir par ses mains expertes et féminines. Faith savait l'exciter, savait ce qu'elle appréciait et savait surtout la prendre comme personne ne l'avait jamais prise. Elle ne tarda pas à sentir ses doigts fins remonter sous sa jupe, se saisir de l'élastique de sa petite culotte de coton avant qu'elle ne la descende le long de ses jambes pour libérer l'accès à ses lèvres intimes. Elle venait

d'en sentir un long tressaillement électrique. Son sexe vorace était déjà tout humide de ce lait chaud tant elle la voulait. Elle imaginait que sa langue sensuelle qui dansait contre la sienne viendrait peut-être exciter son petit bourgeon rose gonflé de désir. Elle mouillait de vouloir la sentir la pénétrer, mouillait de vouloir percevoir ses doigts lui explorer ses entrailles de toutes les façons possibles. Faith l'avait convertie à des plaisirs qu'elle n'aurait jamais pu soupçonner, l'avait rendue demandeuse, dépendante, soumise à son savoir-faire extraordinaire. Jouir dans ses bras, sur ses doigts ou sur ses lèvres, était pour elle le summum de l'extase. Quand elle perçut ces derniers arriver sur ses lèvres humides, s'immiscer entre elles pour venir trouver son clitoris déjà avide de caresses, elle rompit le baiser dans un doux gémissement non retenu. Dieu qu'elle aimait cette sensation de jouissance, ces légers mouvements circulaires que l'index et le majeur de Faith imposaient sur son clitoris. Ses yeux venaient de rouler sur eux-mêmes avant de retourner se fondre dans ceux de son professeur pour la fixer, se répéter qu'elle la masturbait avec lenteur, qu'elle titillait son petit bouton sensible pour mieux la préparer avant de la pénétrer profondément. Cette torture était si extatique, si incroyable, qu'elle se soumettait sans condition aux caresses de Faith. Ses jambes écartées lui laissaient tout l'espace nécessaire pour venir trouver plus de contact, plus de chaleur. Elle percevait les doigts de son professeur se couvrir de son musc intime pour que ces derniers glissent à merveille sur son sexe avide.

Faith tremblait légèrement contre Sarah tant elle se faisait envahir par ce plaisir. Les soupirs, les doux gémissements de sa blonde coulaient en elle, comme autant de lave qui la consumait au fil des secondes. Après trois ans, jamais elle ne s'était lassée de la découvrir, de la caresser, de l'explorer sans relâche. Elle avait été la

première et serait la dernière quoiqu'il arrive. Ses lèvres se refermaient sur les siennes, plus humides encore, recueillant la moindre saveur sur cette texture rosée et douce. Sarah avait un goût de vanille qui l'excitait et l'apaisait à la fois, qui la rendait ivre et puissante. Pourtant, malgré cette impression de soumission que cette étreinte dégageait, elle se savait dépendante et victime de ce qui l'habitait. Si son élève se reculait à cet instant, si elle rompait un quelconque contact, son corps serait à l'agonie, douloureusement tiraillé par cette envie. Un soupir d'extase accompagna les siens. Ses doigts remontaient lentement vers ce petit bourgeon palpitant en demande d'attention permanente. Ils se mouvaient avec une aisance déconcertante et Faith puisait davantage de plaisir à constater l'excitation de sa blonde. Cette dernière mouillait pour elle, mais Faith trempait son propre sous vêtement. Elle l'entendit gémir sensuellement...

Sarah : Descends bébé.

Un léger sourire charmé et gourmand se dessina sur les lèvres de Faith qui exploraient encore celles de Sarah. Elle savait ce que celle-ci désirait, connaissait ses points faibles. Elle rompit le baiser pour plonger son regard pétillant de convoitise dans le sien tandis que ses doigts poursuivaient leurs doux assauts sur le sexe offert de sa blonde. Elle ne pouvait décemment refuser. Elle se recula et sa main dut quitter l'entre cuisse de Sarah pour remonter sa jupe sur ses hanches avant de se pencher sur elle. Dans ce mouvement, elle avait vu Sarah se reculer, s'adosser au mur, replier ses cuisses pour poser ses pieds sur le plan de travail, lui donnant un accès et une vue imprenable sur son sexe entretenu de petite fille. C'était l'instant où le cerveau de Faith tanguait entre folie et lucidité, où elle frôlait la déraison, la perte totale de ses moyens, de ses barrières. Brûlée par cette simple vision avant même d'avoir un nouveau contact, elle percevait des vertiges dus à l'afflux

de son sang dans sa tête. Ses mains se refermèrent fermement et de manière possessive sur ses hanches pour la ramener un peu vers elle, vers le rebord du plan de travail.

Sarah s'était encore laissée faire et sa lèvre inférieure s'était coincée entre ses dents dans l'attente de percevoir d'autres vagues d'extases. Sa jambe droite se posa sur l'épaule de la brune et sa tête bascula subitement en arrière quand elle perçu la langue de son amour frôler et remonter de sa fente humide jusqu'à son clitoris gonflé et libéré de son voile protecteur. Cette fois elle se rendait davantage ivre, folle de désir, de plaisir pour son professeur qui enfin la léchait. Ses yeux se rouvrirent pour mieux la voir, s'exciter de la regarder faire, de sentir cette langue chaude et humide répandre sur son clitoris ce musc qui s'écoulait d'elle. Sa main se posa dans ses cheveux bruns en signe de plaisir total. Elle lui gémissait toute la jouissance qu'elle lui procurait, n'avait pas la moindre gêne à venir onduler à peine son bassin contre son visage. Sarah voulait atteindre l'orgasme et elle se savait pouvoir jouir dans la bouche de Faith si elle continuait ainsi à la conquérir. Pour percevoir davantage de plaisir, davantage de sensation, elle n'hésita pas à venir écarter ses lèvres intimes de ses doigts, à donner plus d'accès à son petit bourgeon. Elle sentait Faith trembler et l'entendait soupirer sur son sexe. Elle savait et s'excitait aussi de savoir que Faith raffolait de ce genre de position, de la sentir mouiller sur ses lèvres.

Cette dernière percevait son propre sexe se contracter légèrement en demande d'attention. Il réclamait l'assouvissement d'un désir accru par le seul fait de goûter à l'essence intime de sa blonde. De sa langue, elle redécouvrait sa fente ouverte, offerte et humide et la retraçait lentement de son bout avant d'atteindre son clitoris qui palpitait de plaisir entre ses lèvres. Elle y

referma ces dernières pour l'embrasser, le sucer légèrement, tel un fruit juteux et sucré dont elle se régala. Ses doigts s'agrippaient davantage sur les hanches de sa blonde. Plus elle poursuivait ses assauts, plus elle l'entendait réagir et répondre, plus elle la voulait. Tout son corps hurlait de se défaire de son cuir, de son sous-vêtement pour se masturber ou sentir les mains de Sarah sur elle. Jamais une personne avant Sarah ne l'avait excitée à ce point. Elle rouvrit ses lèvres pour que sa langue reparte plus bas, vers la source de cette essence. Elle souleva un peu plus son bassin avant de l'y faire lentement pénétrer pour se gorger de ce fluide privé qui ne lui appartenait qu'à elle. Elle l'entendit gémir plus profondément, la sentit trembler, et perçut ce lait s'écouler abondamment dans sa gorge, signe annonciateur de l'orgasme de son bébé. En la percevant se crisper, se contracter, elle accrut ses attentions et ramena son pouce sur son clitoris pour lui offrir tous les plaisirs qu'elle pouvait lui donner.

Sarah perçut une douce montée euphorique et folle la saisir dans tout son corps, la faire trembler de tout son long. Son orgasme monta en elle pour qu'elle s'y abandonne, qu'elle referme ses doigts sur les cheveux de Faith, lui indiquant de poursuivre, de la pénétrer encore, de la lécher plus fort, plus vite, afin que sa jouissance soit dévastatrice. Son être sembla exploser de l'intérieur quand cette extase atteignit des sommets et elle trembla dans un ultime cri de plaisir qui libéra plus explicitement son orgasme. Elle se laissa jouir sur les lèvres de Faith jusqu'à sentir la tempête intérieure s'estomper pour laisser place à de plus doux vertiges, à une sensation de fatigue et d'épuisement.

Une fois que Faith eut recueilli toute la jouissance de sa blonde dans sa bouche pour ne rien laisser, pour profiter de cet instant de relâchement, elle se recula de son trésor.

Dans des gestes plus lents, elle déplia ses cuisses, lui remonta sa petite culotte avant de la rhabiller convenablement et de dissimuler ce qui était à elle.

Sarah se rassit mais afficha cette mine plus exténuée, beaucoup plus calme, beaucoup moins insolente ou autoritaire. Elle vint enlacer ses bras autour de Faith et fonda son visage dans son cou pour trouver la douceur de ses effluves à ses narines. Mademoiselle Leary était épuisée et demandait maintenant des attentions plus tendres, délicates, moins perverses et presque maternelles. Elle susurra d'une petite voix.

Sarah : C'était très bon mon ange.

Faith frissonna sur ce surnom, sur cette voix de petite fille que prenait Sarah lorsqu'elle voulait des câlins plus chastes. Ce qu'elle aimait chez sa blonde, étaient ces multiples facettes qu'elle pouvait avoir ou prendre en l'espace de seulement deux heures. Sarah passait de la demoiselle coquine aux désirs variés et libertins, à la petite fille en manque de tendresse, à la femme fatale et autoritaire qui tenait tête à quiconque se dressait sur son chemin. Faith en souriait, complètement sous le charme et évidemment, répondait à cette demande silencieuse d'étreinte plus douce. Ses bras l'enveloppèrent, sa main glissa dans sa chevelure soyeuse d'une délicatesse rare et elle, profitait de la respirer, de la sentir contre elle. Sa voix se baissa pour répondre.

Faith : Tout à fait d'accord avec ça, ma puce. Sarah sourit mais ne bougea pas. Elle sentit Faith la soulever, la porter contre elle et entendit.

Faith : Tu veux qu'on mange au lit ou ici ?

Elle redressa son visage du cou de son professeur et afficha un sourire plus enjoué. Ses bras s'étaient enroulés

autour d'elle et ses jambes s'étaient fermées de la même façon.

Sarah : Au lit.

Faith eut un sourire amusé et secoua la tête en comprenant qu'elle avait eu raison de proposer. Elle connaissait sa blonde pour savoir qu'après certains orgasmes, lorsque cette dernière était épuisée, elle demandait non seulement des câlins, mais la suite des événements au lit, ce qui consistait à faire des plateaux repas. Elle la posa sur le matelas où Sarah se laissa tomber dos à ce dernier et lui embrassa le bout de son petit nez avant de se redresser.

Faith : Ok. Je vais faire les plateaux.

Sarah aimait se faire cajoler, aimait quand Faith la prenait en charge ou la maternait. Elle la regarda sortir et se redressa pour déboutonner son chemisier tout en marchant vers l'armoire. Elle avait pris un pied du tonnerre, comme disait Danielle, mais elle, au moins, ne s'en ventait pas ! Personne n'avait besoin de savoir à quel point Faith savait la faire jouir. Elle ôta son vêtement et le jeta dans le panier à linge avant de faire de même avec sa culotte rose, sa jupe et son soutien-gorge. Elle resta nue un instant et finit par saisir une petite nuisette de soie grise. Faith aimait l'avoir ainsi à ses côtés et Sarah aimait faire plaisir à Faith. Elle retourna dans le lit et se pencha sur la commode pour récupérer la télécommande. Elle se cala contre le montant, replia ses jambes sans tenir compte du fait que son sexe était à l'air libre, et commença à zapper sur les différents programmes.

Quand Faith revint, celle-ci comprit aussitôt que Sarah allait repartir dans son indécision régulière de la soirée qui consistait à sauter de chaînes en chaînes jusqu'à trouver celle qui lui plairait l'espace de quelques minutes. Elle sourit encore en la détaillant, incapable de faire autrement,

incapable de garder ses yeux ailleurs que sur elle lorsqu'elle pénétrait dans la même pièce. Elle adorait sa petite tenue de soie, ce petit morceau de tissu raffiné qui dissimulait à peine ses formes plus intimes, sa nudité qu'elle se plaisait à savoir à elle. Elle posa le plateau de son bébé devant elle et la vit se redresser assise en tailleur pour le poser sur ses cuisses. Elle se mordit la lèvre inférieure en la parcourant des yeux. Elle avait ce désir chevillé au corps, cette attirance incessante quand elle était près d'elle. Maintenant, Sarah passait en mode adolescente et profitait donc de déroger aux habitudes qui consistaient à manger autour d'une table. Penchée sur elle, elle lui vola un baiser, ne pouvant faire autrement et se redressa. Elle réalisait qu'avec Sarah, elle pliait davantage et dans le seul but de lui faire plaisir. Elle marcha vers l'armoire alors qu'elle entendait le changement de chaînes derrière elle. Elle ôta ses vêtements, sa chemise, son cuir et ses sous-vêtements avant de les mettre dans le panier. Elle rejoignit Sarah sous le drap, nue et saisit son plateau pour le mettre de côté avant d'attraper un paquet de copies qu'elle posa sur ses cuisses relevées.

Sarah l'avait évidemment détaillée du coin de l'œil. Elle appréciait particulièrement ce moment où son professeur se déshabillait et venait la rejoindre nue dans le lit conjugal. Elle se répétait simplement que Faith était à elle et qu'elle était dans son lit. Elle et personne d'autre. Pas un autre élève, ni un homme ou une femme insignifiante, juste elle, et ce, depuis trois ans ! Après ces rappels nécessaires à flatter son ego, elle commença à piocher dans l'assiette et continua de zapper. Elle savait que sa brune corrigerait ses fichues copies jusqu'à tard dans la nuit. Elle mangea donc et finit par s'arrêter sur une énième chaîne en mâchant doucement son beignet salé. Elle plissa les yeux et commenta.

Sarah : Tu sais quoi ?

Elle n'attendit pas de réponse.

Sarah : C'est toujours les mêmes ces films. Y'a les gentils d'un côté, les méchants, l'intrigue basique du meurtre, l'enquête qui s'éternise où le méchant manipule le gentil, mais à la fin, c'est toujours le gentil qui gagne.

Elle secoua la tête et piocha un autre beignet dans son assiette.

Sarah : Les scénaristes manquent terriblement d'imagination. C'est vrai. Qu'en est-il des deux jeunes femmes sexy et intelligentes qui en sont bientôt à vingt-cinq meurtres en trois ans et qui vivent paisiblement dans une magnifique maison dans la banlieue de Boston ?

Elle poursuivit dans un signe de main féminin en arquant les sourcils.

Sarah : Ca, ce serait un scénario prometteur qui se vendrait et qui ferait un carton au box-office. Ça briserait les normes... Sûrement trop d'ailleurs.

Elle soupira et changea de chaîne.

Sarah : Je devrais sans doute me mettre à écrire. Le silence revint dans la chambre et Sarah fit une courte pause en buvant un peu d'eau. Elle le reposa sur le plateau, analysa rapidement le genre de film sur lequel elle venait de zapper et se remit à commenter.

Sarah : Voilà. Et après le policier style roman noir, voici le film d'amour à l'eau de rose. Une femme mariée à un alcoolique richissime qui va s'éprendre du jeune jardinier qui n'a pas un sou.

Elle continua dans un signe de la télécommande.

Sarah : Ils vont mettre plus d'une heure et demie à s'avouer leurs sentiments et une minute trente avant le générique de fin, on va voir l'unique faux baiser qu'on aura attendu pendant la dernière demie heure.

Elle zappa et conclut.

Sarah : C'est vraiment trop nul.

Elle s'arrêta encore sur une chaîne mais Faith la coupa, le visage toujours baissé sur ses copies, ses lunettes sur ses yeux.

Faith : Entre policier et amour, il va quand même falloir que tu choisisses, ma puce.

Sarah afficha une petite moue interrogative. Elle continua de zapper mais finit par poser la télécommande pour se lever et marcher vers le meuble à DVD sous l'écran plasma. Elle détailla les tranches, pencha tantôt la tête d'un côté, tantôt de l'autre, et en prit finalement un pour le mettre dans le lecteur. Elle revint vers le lit, ôta le plateau du matelas et le posa sur sa commode avant de se glisser sous les draps confortablement.

Sarah : Voilà... Au moins, je sais ce que je regarde.

Faith gardait un léger sourire, aussi concentrée sur ses copies que sur les commentaires de sa blonde. Elle était amusée par son comportement qui reflétait un besoin incessant d'attention. Même si elle était près d'elle, dans le lit, Sarah avait toujours besoin de la savoir présente, son esprit tourné vers elle. Heureusement, Faith était à même de poursuivre sa tâche tout en restant à l'écoute. Elle saisit un beignet sur le plateau près d'elle et le ramena à ses lèvres tout en notant quelques mots sur une copie.

Faith : Tu l'as déjà vu cent fois, celui-là.

Sarah sourit sur cette vérité. Elle marqua une pause et se tourna vers Faith pour venir passer son bras autour de sa taille sans se préoccuper de ses copies. Elle ramena sa joue sur le haut de son sein et la regarda.

Sarah : Et alors ? Tu m'as fait l'amour plus de cent fois et ça ne m'empêche pas de jouir.

Faith rit doucement sur cette remarque, tandis qu'elle avait dû écarter ses copies pour faire de la place au corps possessif et non moins attirant de sa blonde. Ses yeux se posèrent sur elle, sur son visage qui la fixait plus bas.

Faith : Mais il ne me fait pas mouiller comme toi, ma puce, c'est pas comparable.

Sarah frissonna de tout son long sur ces mots directs qui refaisaient monter une douce chaleur au creux de ses reins. Elle redressa à peine le visage pour quémander un baiser que Faith lui donna et elle y sourit pour répondre.

Sarah : Tu mouilles encore ?

Faith frissonnait et cela était certain. Comment pouvait-elle résister, même après trois ans ? Sarah avait tous ces côtés qui répondaient à ses attentes, en plus du corps parfaitement sculpté pour elle. Elle poursuivit le baiser en refermant ses lèvres sur les siennes et sourit de la même manière sur cette demande.

Faith : J'ai surtout des devoirs à rendre.

Même si elle mouillait encore après avoir parcouru le sexe de Sarah de sa langue. Seulement, cela, elle se gardait de le lui dire sachant parfaitement que Sarah pouvait faire voler les copies pour prendre possession d'elle.

Sarah esquissa une petite moue incertaine sur cette façon polie avec laquelle Faith lui indiquait qu'elle ne pouvait pas jouer avec son corps. Elle garda néanmoins sa joue sur le haut de son sein et baissa ses yeux sur l'écran. Elle aimait se bercer contre le corps nu de son professeur, aimait percevoir sa chaleur tandis que les températures extérieures commençaient à baisser. Elle sentit sa main glisser doucement dans ses cheveux et ferma finalement les yeux pour se laisser bercer par ces attentions. Comme souvent, elle allait s'endormir dans les bras de Faith sans même regarder son film.

Faith le savait, elle s'y attendait. Peu importait de toute façon, du moment que Sarah gardait cette proximité avec elle, ce contact de son corps contre le sien. Au moins, elle travaillait tout en se faisant plaisir et ses doigts glissaient merveilleusement dans la chevelure dorée de son élève. Elle jeta un regard sur cette dernière pour voir ses yeux fermés et saisit la télécommande pour baisser le son. Il était encore trop tôt pour éteindre totalement la télévision, cela aurait réveillé Sarah. De nouveau, elle jeta un regard sur elle en souriant légèrement, charmée et se força à se replonger dans ses copies sans penser à son désir permanent. Sa main esquissait toujours de lents mouvements le long de ses cheveux pour créer d'autres contacts.

Le lendemain matin, le réveil sonna dans la chambre et Faith ouvrit doucement les yeux pour tendre le bras et l'éteindre. Elle soupira silencieusement en se rappelant que cette journée était encore une journée de travail. Lentement, comme tous les matins, elle se tourna sur son côté pour voir Sarah plongée dans son sommeil, nullement interrompue par le bruit du réveil. Un petit sourire charmé et attendri se dessina sur ses lèvres et ses yeux partirent la dévisager, profiter de ce calme, de cette solitude pour s'imprégner des traits endormis de Sarah. De sa main, dans un geste délicat, elle lui repoussa quelques cheveux d'or qui tombaient sur sa joue et effleura sa peau pour se faire frissonner. Ainsi, elle pouvait sortir complètement de son sommeil de manière douce et agréable. Evidemment, elle ne comptait pas la réveiller en sachant très bien que son bébé aimait passer des heures au lit le matin. Ceci posait tout de même un problème pour les journées de cours. Elle posa ses lèvres sur les siennes pour l'embrasser, se réchauffer avant de se reculer et de sortir du lit. Pour

l'instant, elle ne voulait pas songer au réveil de Sarah. Elle enfila une plus longue chemise, saisit les plateaux laissés la veille et quitta la pièce pour rejoindre la cuisine et ranger. Comme habituellement, elle alluma un petit poste radio pour mettre un fond de musique et prépara le café en jetant quelques regards sur l'horloge. Elle aimait particulièrement ce moment où elle était au calme, seule, où son cerveau reprenait son fonctionnement pour réfléchir à des projets variés. Elle repensait notamment à sa découverte de la veille concernant les amis de Sarah et ce meurtre dont elle était certaine qu'ils en étaient les responsables. Elle en souriait toute seule. Peut-être pourrait-elle s'amuser un peu ? Elle savait, ils ne savaient pas qu'elle savait. Avec un peu de finesse dans ses propos, dans quelques allusions bien placées, elle pourrait ainsi trier entre Josh ou Danielle ou bien les deux en même temps. Elle saisit sa tasse, la remplit de café, but un peu, marcha vers la porte d'entrée, sortit et ramassa son journal avant de rentrer et de refermer à l'aide du pied. Elle jeta un regard sur l'horloge. Six heures était l'une des meilleures heures. Les gens n'étaient pas encore vraiment levés, le jour non plus. Ce moment était comme dix longues minutes en suspens entre deux états. Pas tout à fait vivant, pas tout à fait mort. Avant ces dix minutes, le silence régnait avec l'obscurité, après cet instant, la vie reprenait son cours avec tout le chaos ambiant, euphorisant. Elle s'assit devant le comptoir, ouvrit le journal et se plongea dans quelques articles en évitant les rubriques inutiles qui consistaient à raconter la vie des gens. Elle tourna les pages et s'arrêta sur la rubrique nécrologique. Qui était mort, à qui avait-elle encore survécu ? C'était ainsi qu'elle le voyait. Après en avoir fait le tour, elle passa sur des articles plus intéressants concernant le monde, l'économie, la politique. Elle devait l'admettre, ce qu'elle était en train de faire était ce que faisaient des milliers de personnes à

cette seconde précise. Très vite, elle écarta cette pensée de sa tête qui lui embrumerait son humeur. Une fois fait, elle se leva, partit allumer la télévision et rejoignit la salle de bains. Elle posa sa tasse sur le rebord du lavabo, se scruta un peu dans le miroir, passa ses deux mains dans ses cheveux et ôta sa chemise pour se faufiler sous la douche. Comme tous les matins, elle se laverait, se préparerait, s'habillerait, déjeunerait, se mettrait à jour sur les actualités extérieures pendant que sa blonde dormait paisiblement. Après une heure et demie, vêtue d'un jeans foncé et d'un haut noir moulant dont le col en V dévoilait la naissance de sa poitrine, elle pénétra dans la chambre. Evidemment, Sarah dormait à poings fermés, malgré les quelques bruits qui résonnaient dans la demeure. Elle secoua la tête en souriant, anticipant déjà le déroulement du réveil de son amour. Elle glissa doucement sur le lit, s'accouda sur son bras gauche pour faire face à Sarah et ramena très tendrement sa main sur sa joue pour la lui frôler du bout des doigts. La voix basse, elle brisa ce silence.

Faith : C'est l'heure de se réveiller, beauté blonde.

Cette dernière émergea lentement, très lentement de son sommeil, de ses rêves agréables. Elle garda cependant ses yeux fermés parce qu'elle savait et sentait Faith près d'elle la caresser, la câliner et faire naître ses doux frissons. Elle aimait le matin, du moins, ce moment qui consistait à avoir toutes les attentions de son professeur. Seulement, son cerveau se remit en fonction pour lui rappeler que la semaine n'était pas terminée. Elle grommela d'abord doucement, mais songea aussitôt que la semaine se finissait aujourd'hui avant le week-end ! Elle entreprit alors d'ouvrir ses yeux émeraude, juste un peu pour voir le visage de son professeur. Elle aimait sentir ses parfums mais détestait l'idée de devoir se lever. Elle cligna des paupières, se rapprocha un peu d'elle, et alla enfouir son visage vers le

creux de son épaule afin de se dissimuler de la lumière du jour. Sa main agrippa doucement son jeans et sa petite voix cassée et implorante résonna.

Sarah : Encore cinq minutes.

Faith jeta un regard sur la montre en songeant justement qu'elle avait attendu le tout dernier moment pour la réveiller pour lui faire plaisir. C'était un de ces moments où elle devait faire abstraction à ses frissons, à cet effet que Sarah avait sur elle, sur ses émotions. Sa main glissa dans ses cheveux dorés en posant un doux baiser sur sa tête et répondit.

Faith : Non... Il est sept heures trente, on a cours dans une heure toutes les deux. Lève-toi, ma puce.

Sarah savait que Faith était patiente comme elle savait qu'elle pouvait encore un peu rester au lit. Elle se blottit contre elle, enlaça son bras autour de sa taille. Elle esquaissa un petit sourire, les yeux clos et prit une autre petite voix de petite fille.

Sarah : On n'y va pas.

A présent, en voyant que Sarah usait de son côté petite fille, Faith était, donc, contrainte d'user de son côté moins patient et plus ferme. Tous les matins avant la reprise des cours, elle nourrissait l'espoir que Sarah se réveillerait après deux tentatives. Seulement, encore une fois, ce matin-là n'était pas le bon. Elle se recula, se dégagea de Sarah et quitta le lit pour la forcer à se lever en rajoutant d'un ton plus sec.

Faith : Lève-toi.

Elle jeta un regard sur sa montre.

Faith : Cinquante-trois minutes avant le départ. Vas te doucher et le p'tit déj est prêt. Je t'attends dans la cuisine.

Sarah entendit la porte se refermer plus brusquement pour la couper dans son réveil qu'elle avait jusqu'alors apprécié. Elle se redressa, agacée, mais se résigna à sortir du lit. Elle resta assise quelques secondes le temps d'émerger, de regarder alentour, de se resituer, de réfléchir aussi à sa tenue. Elle bailla un peu et constata qu'effectivement, Faith avait attendu longuement avant de la réveiller. Elle se recoiffa un peu de sa main et se traîna hors du lit pour marcher jusqu'à l'armoire, sa main devant sa bouche pour bailler encore. Elle détailla les étagères, saisit une de ses jupes, un petit haut, et ouvrit le tiroir pour prendre un ensemble de sous-vêtements ainsi que des bas noirs qui seraient assortis à ses bottes. Elle se résigna à aller dans la salle de bain, laissa tomber sa nuisette sur le sol, et entra dans la cabine de douche. Cinquante-trois minutes était court. Elle aimait passer du temps sous l'eau chaude et davantage devant le miroir, mais ce matin serait comme tous les autres et elle devrait se dépêcher. Elle n'était pas d'humeur à entendre d'autres remontrances de Faith. Elle avait moins de répartie le matin et Faith avait deux heures d'avance sur elle en matière de remise en fonction du cerveau. Elle se hâta donc de se laver, de se sécher, de s'habiller et prit sa trousse de maquillage ainsi que sa brosse. Elle finirait dans sa voiture devant le campus si elle voulait avoir le temps de déjeuner. Elle s'attacha rapidement les cheveux à l'aide d'un bâton de bois verni, et quitta la pièce pour aller rejoindre Faith dans la cuisine. Elle la détailla comme d'habitude, était assise devant le comptoir, sa tasse de café noir dans une main, la cigarette dans l'autre, le journal sous ses yeux. Elle prit quelques secondes en songeant à la veille, à cette fabuleuse étreinte et à ce merveilleux cunnilingus sur la table de travail qui lui avait fait perdre l'esprit, mais qui lui avait aussi fait oublier son cadeau. Elle devrait donc être un peu plus sage, moins râleuse ce matin. Elle saisit un beignet dans une assiette que Faith lui avait préparée, et

posa un baiser sur sa joue avant de contourner le comptoir et de l'enfourner dans sa bouche. Elle lui lança un coup d'œil pour s'assurer qu'elle ne regardait pas. Elle ouvrit le placard sous l'évier, en sortit son petit sac et saisit le petit paquet enveloppé dans un papier coloré. Autour de ce dernier était attaché un petit nœud de tissu rouge. Elle se redressa et sourit en lui posant devant ses yeux.

Sarah : Pour toi...

Sans bouger, Faith leva ses yeux sur le petit paquet devant elle avant de le poser sur sa blonde en face d'elle. Son sourire complètement charmé revint sur ses lèvres tandis qu'elle constatait encore une fois que son bébé n'avait pas pu attendre le mois suivant pour offrir son cadeau. Elle la détailla un instant et répondit, taquine.

Faith : T'es sûre ?

La petite blonde arqua les sourcils et refit le tour du comptoir en prenant cette fois sa tasse. Elle vint se faufiler entre les cuisses de Faith pour la détailler de son petit sourire.

Sarah : Oui, je suis sûre. C'est pour compenser ton agacement matinal et me faire pardonner sans pour autant te demander de me dispenser du devoir que tu nous donneras tout à l'heure.

Sur cette réplique qui signifiait beaucoup de choses à la fois, Faith rit doucement et secoua la tête. Son bras s'était enroulé autour de la taille de son élève pour la garder bien contre elle, apprécier ses parfums, son contact, la finesse de son corps. Elle saisit le paquet, tout de même ravie et reprit.

Faith : Tu cherches à me culpabiliser pas vrai ? Sarah ne la quitta pas des yeux, le regard amoureux.

Sarah : Et ça marche ?

Faith leva à peine le menton pour la scruter du coin de l'œil sans quitter son petit sourire arrogant. Sans prévenir, elle lui vola un baiser avant de déballer son cadeau.

Faith : Non. Je préfère le côté « te faire pardonner » que celui « me faire culpabiliser ».

Sarah la détailla ouvrir l'écrin de velours qui renfermait une jolie montre à gousset en argent. Une montre de collection, d'époque, faite à la main par un horloger, caractéristique du début du siècle dernier dont les motifs étaient sobres mais révélaient toute la finesse du bijou. Elle releva ses yeux brillants dans les siens.

Sarah : Elle te plaît ?

Faith leva les sourcils sur cette question qui lui paraissait inutile. Elle était impressionnée par le choix du cadeau de Sarah. Faith portait beaucoup d'attention au temps et aimait particulièrement les montres, surtout les plus anciennes qui étaient souvent les plus précises et les plus durables. Dans ce bijou, il y avait la qualité du boîtier, mais aussi le travail minutieux accompli par un seul homme. Elle préférait ce genre de montre à celles qui se faisaient à présent. Elle pouvait la tenir dans sa main, comme si elle tenait le temps entre ses doigts. La texture du métal précieux glissait merveilleusement sous son pouce, comme si ce présent avait été fait pour sa main et non celle de quelqu'un d'autre. Ses yeux sur cet objet, elle répondit.

Faith : Je l'adore.

Elle releva ses yeux brillants d'émotions sur Sarah pour lui sourire tendrement. Sa main, se posa sur sa joue pour que son pouce glisse aussi méticuleusement sur ses lèvres qu'il l'avait fait sur ce bijou avant d'y déposer les siennes en murmurant.

Faith : Et je t'aime.

Sarah était aux anges. Elle prolongea le baiser quelques secondes et se recula pour la détailler. Elle leva les sourcils dans une expression anodine.

Sarah : Ça veut dire que je vais avoir droit à une faveur ?

Faith sourit plus amusée sur cette question en remarquant que Sarah ne perdait pas le nord. Sa main glissa de son dos à ses fesses dans un long frisson et elle répondit.

Faith : Tu as déjà droit à toutes mes faveurs, ma puce.

Sarah le savait, mais elle tentait toujours de gagner quelques points. Après tout, à force d'obstination, Faith finirait bien par céder. Elle garda tout de même son sourire et posa un baiser sur ses lèvres avant de se dégager de ses cuisses et de boire quelques gorgées de sa tasse. Elle contourna le comptoir pour la poser dans l'évier.

Sarah : C'est vrai. Et je dois dire qu'elles sont nettement mieux.

Elle saisit son sac à main, un autre beignet, pendant que Faith partait vers son bureau. Elle la suivit donc en continuant de manger.

Sarah : Au fait... Ce soir, on va visiter la chambre de Jennifer avec les autres. J'ai promis à Dan' que je viendrai.

Faith se posta devant une petite étagère en bois verni collé au mur et ouvrit les vitres pour y poser l'écrin ouvert sur sa montre. Elle l'ajusta minutieusement de façon à ce qu'elle prenne sa place entre les quatre autres.

Faith : Vas visiter la sienne, ce sera plus intéressant.

Sarah tourna un peu autour du bureau de Faith où étaient encore posés les dossiers, les photos du meurtre. Elle continua de manger son beignet en repensant à ce crime, à sa discussion avec Faith.

Sarah : Tu crois qu'elle aurait pu garder un souvenir ?

Faith referma sa petite étagère avant de se tourner vers elle pour la détailler.

Faith : Si « il » ou « elle » ou les deux veulent faire un remix de l'affaire James Travers, ils doivent garder une preuve, une sorte de trophée.

Elle jeta encore un regard sur sa montre et saisit sa sacoche au pied de son bureau.

Faith : On y va. Au fait, demain on part à New York.

Sarah la suivit hors du bureau, ravie de cette annonce. Elle et Faith n'avaient pas quitté Boston depuis presque trois semaines. Elle sortit avec elle. Dès que Faith se tourna, elle glissa sa main sur le bas de son dos avant d'atteindre ses fesses fermes.

Sarah : Il y a mon cadeau à New York ?

Faith se mordit la lèvre inférieure en tressaillant de tout son long contre Sarah. Ses yeux toujours brillants la gardaient dans leur champ de vision afin de s'imprégner de ses traits. Ses doigts longèrent les contours de son visage de ses tempes à ses joues avant d'y plaquer ses mains et de l'embrasser aussi tendrement que langoureusement. Déjà son corps se réchauffait sur ce simple baiser dans lequel elle répondit, la voix plus basse.

Faith : Ça se pourrait.

Sarah sourit sur les lèvres de son professeur avant d'y refermer les siennes. Elle frissonna de ce baiser, des autres attentions de son amante, et rompit le contact avant que son inférieure ne glisse entre ses dents. Elle savait qu'elle ne devait pas demander quel serait son présent, mais l'excitation se faisait grandement sentir. Elle resta collée à elle et la dévisagea pour s'imprégner de ses traits fins, de sa beauté ténébreuse et envoûtante.

Sarah : Alors on se voit en classe miss Ryan.

Faith se laissait bercer et envahir par tous ses frissons électrisants. Quoi de mieux pour être de bonne humeur avant de travailler ? Elle profitait de ces toutes dernières secondes où elles avaient encore la paix, où elles étaient dans leur cocon intime. La voix toujours basse, elle répondit en lui repoussant une mèche de cheveux de son doux visage.

Faith : N'oublie pas que je t'aime, je n'oublie pas que tu m'aimes...

Sarah coinça la lanière de son sac sur son épaule et ramena sa main sur la joue de Faith en glissant son pouce sur ses lèvres. Elle aimait cette petite réplique bien à Faith qu'elle lui répétait pratiquement tous les matins avant qu'elles ne soient séparées pour le reste de la journée. Elle termina comme d'habitude.

Sarah : Et je n'oublie pas que je suis à toi et que tu es à moi.

Faith sourit sur cette réponse possessive et lui vola un autre baiser avant de se reculer à contrecœur en lui faisant un clin d'œil. Cet instant était celui qu'elle n'aimait pas, celui où elle n'avait aucune vision sur Sarah. Non pas parce qu'elle voulait la surveiller, mais elle voulait surveiller les personnes autour d'elle. Elle finit tout de même par monter dans son quatre-quatre, mais attendit que Sarah se soit engagée sur la route pour la suivre.

Sarah repassait en mode étudiante et retrouvait ses habitudes matinales. Elle avait glissé un CD dans le lecteur, avait forcé le volume, et profitait de chaque feu de circulation pour s'arrêter, se coiffer ou se maquiller. En roulant tranquillement, sans se presser, ses pensées

vagabondaient. Elles partaient sur le campus, sur ses amis, puis les quelques soirées qui seraient organisées au cours du mois. Elle songeait aussi aux examens du prochain semestre, à sa vie avec Faith, et même parfois à sa propre mère. Avant tout, elle se hâtait de finir cette journée afin de rentrer, de retrouver déjà Faith et de faire leur valise pour partir à New York le lendemain. Elle se plaisait à faire un bilan de sa vie, certes courte, mais riche sur tous les plans malgré son jeune âge. Elle se félicitait de son intelligence, de son ingéniosité, de son cursus sans faute à Harvard, et évidemment de sa vie avec son professeur depuis trois ans. Si elle pouvait remercier sa mère sur un unique point, celui-ci était d'être une belle jeune femme. Non seulement son visage était fin avec des traits particulièrement attirants, mais elle avait un petit corps sculpté, cent pour cent naturel, avec tout ce qu'il fallait avoir où il fallait l'avoir. Certes, elle l'entretenait d'ores et déjà afin de le conserver pour les prochaines années, mais elle admettait cette chance d'être bien tombée à sa naissance. Elle sortit de ses pensées en entendant le téléphone sonner et baissa le volume de sa musique. Le volant dans sa main, elle baissa rapidement ses yeux sur le nom du destinataire et fronça les sourcils en voyant que ce dernier n'était autre que sa mère. Elle préféra donc ne pas répondre et le remit à sa place jusqu'à ce que les sonneries s'arrêtent. Chose faite, elle remonta le son, mais les parasites indiquant l'arrivée d'un deuxième appel lui brouillèrent la chanson. Elle rebassa donc, agacée, et répondit avant de ramener son portable à l'oreille. L'expression sur son visage changea du tout au tout et elle sourit d'un air faussement enjoué.

Sarah : Bonjour maman.

Bonjour Sarah.

Comme une fois par mois, sa mère avait certainement reçu un appel du comptable lui rappelant qu'elle avait une

filles à qui elle payait des études hors de prix dans cette université hors de prix. Elle entendit sa voix familière où elle n'avait aucun mal à imaginer son visage mesquin, prétentieux, qui était celui de sa mère.

Comment vas-tu ?

Sarah se retenait de lui dire tout haut ce qu'elle pensait et imaginait sans la moindre gêne, notamment le fait que son professeur de criminologie avait une langue délicate capable de la faire jouir comme jamais, elle, n'avait pu jouir avec tous ses amants. Amants qu'elle avait finis par tous appeler John pour se simplifier la vie. Elle se souvenait encore du dernier, ce jour où elle avait surpris sa mère en train de se faire prendre par son amant qui n'était autre que le jardinier. Elle en était encore dégoûtée. Cela s'était produit peu de temps avant que Faith ne la ramène un soir chez elle sans prévenir. Elle ne laissa rien transparaître.

Sarah : Je vais bien.

Bien. C'est bien. Et comment se passe tes études à Harvard ?

Sarah pensa plus à une tournure de la question telle que : Est-ce que l'argent que je te donne tous les mois est un investissement ou une perte de temps ? Elle répondit.

Sarah : Plus que trois mois avant la fin définitive des cours et je suis certaine d'avoir mon examen.

Parfait, je suis ravie de l'entendre.

Sarah pensa plus à : Il était temps que tout cela se termine. Elle se garda encore de répondre de façon insolente ou déplacée. Elle ne voulait pas poursuivre cette discussion inutile alors que sa mère était plus son banquier, qui, comme tous les banquiers, appelait une à deux fois par an. Elle entendit ce silence familial qui indiquait que tout avait été dit et prit donc la parole.

Sarah : Je dois raccrocher, je suis sur la route et il y a pas mal de circulation. Alors on s'appelle.

L'année prochaine pensa-t-elle, mais elle songeait que sa mère n'en aurait plus l'utilité.

Sarah : Plus tard.

Oui. Et n'hésite pas à m'appeler si tu as besoin de quoi que ce soit.

D'une corde pensa Sarah qui ne voyait pas d'intérêt à appeler sa mère. Quand elle avait besoin de quelque chose, elle appelait Faith et cela était nettement plus simple.

Sarah : Merci... A bientôt.

Elle raccrocha et oublia rapidement cet appel pour continuer de rouler vers le campus. Elle lançait régulièrement quelques coups d'œil dans le rétroviseur pour s'assurer que son amour n'était pas trop loin, du moins pas encore. Elle finit par arriver sur le grand parking universitaire, vit Faith la doubler pour rouler vers celui des professeurs, et saisit son portable pour numéroter et l'appeler. Elle savait que Faith couperait son téléphone une fois dans l'enceinte de l'établissement ou, tout au plus, pendant ses cours. Elle le ramena à son oreille.

Je t'ai déjà dit de ne pas téléphoner au volant, ma puce.

Sarah : C'était ma nympho de mère.

Tu lui as annoncé que tu l'étais plus qu'elle ?

Sarah rit doucement et saisit son sac à main. Elle ouvrit la porte pour sortir.

Sarah : Non, mais j'attends encore quelques années pour lui annoncer que je suis lesbienne et que tu me fais l'amour comme personne.

Elle verrouilla et rangea ses clefs dans son sac pour rajouter.

Sarah : Puis avec un peu de chance, elle fera un arrêt cardiaque et j'aurai l'héritage avant l'heure.

Tu sais ce qu'on dit ? Ne vends pas la peau de la victime avant de l'avoir tuée.

Sarah rit encore et se mit en marche vers l'entrée du campus.

Sarah : Si on le faisait nous, ça irait beaucoup plus vite.

On a plus intéressant à faire qu'à tuer ta mère.

Sarah pénétra dans le bâtiment et passa entre les étudiants pour rejoindre son casier.

Sarah : Oui, mais je connais un autre proverbe qui dit : Ma patience à des limites.

Parce que tu as une patience ?

La jeune étudiante s'arrêta un peu à l'écart en voyant ses amis au loin et préféra terminer sa discussion.

Sarah : J'y travaille ou disons que j'apprends à en avoir une, surtout avec toi quand tu as tendance à faire durer bébé.

Je prends tout mon temps pour te faire jouir.

Sarah frissonna de tout son long sur ces mots et répondit plus bas avec un ton plus sensuel.

Sarah : Tu commences surtout à me faire mouiller, et ça c'est pas bien.

On ferait mieux de raccrocher avant que ça ne dégénère. Sois une gentille demoiselle, mon ange.

Sarah : J'essaierai de ne pas me caresser en pensant à toi au cours de monsieur Crawn... J'attendrai d'être au tien.

Chiche.

Sarah sentit une douce chaleur s'insinuer en elle. Elle se connaissait et connaissait Faith. Elle répondit simplement.

Sarah : Je serai au premier rang mon ange.

Tu sais comme je t'aime toi ?

Sarah reprit son chemin, satisfaite, ravie de ces mots qui avaient toujours ce même effet de la rendre euphorique.

Sarah : Je t'aime aussi.

A tout à l'heure, beauté blonde...

Sarah raccrocha sans quitter son sourire. Elle rejoignit Seth, Josh et Danielle qui l'attendaient devant le casier de sa meilleure amie. Elle saisit ses affaires de cours et écouta avec attention. Le sujet tournait encore autour de la mort de Jennifer Winston, de leur plan qui consisterait à s'introduire dans sa chambre cette nuit pour chercher des preuves. Elle ne songeait pas à cela. Elle savait que la police aurait effacé toutes traces d'indices. Elle pensait davantage à ce que son professeur préféré lui avait suggéré : Fouiller la chambre de Danielle. Elle confirma évidemment sa venue ce soir. Ses amis avaient besoin de sensations fortes, mais lequel des quatre était le ou la coupable ? De songer au fait que l'autre blonde ait pu égorger cette fille semblait l'exciter au plus haut point. Elle rentra dans la salle de cours, toujours silencieuse, et détailla cette dernière qui donnait des explications plausibles au sujet du procédé du meurtrier. Elle posa son livre sur la table dans un automatisme mais ne la quitta pas des yeux. Elle se plaisait à imaginer Danielle avec un couteau entre ses mains, s'excitait de la voir tuer Jennifer, de deviner les réactions de sa meilleure amie pendant ce moment si particulier où on ôtait la vie d'une personne. Evidemment, sa Faith était présente et jugeait de son savoir-faire. N'était-ce pas ainsi que tout avait commencé pour elle ? Son professeur l'avait formée, lui avait tout

appris, et continuait de le faire. Pourquoi Danielle ne serait-elle pas une autre élève ? Si elle avait commis ce meurtre, ne cherchait-elle pas à attirer l'attention ? Elle savait parfaitement que Danielle craquait sur leur professeur secrètement, ou, tout au plus, fantasmaient sur elle. Elle n'en avait jamais fait état, mais avait capté ses regards. Danielle était une jeune femme coquine, espiègle, une allumeuse de première dont l'imagination débordait. Si elle en était arrivée à préméditer la mort de Jennifer, cela signifiait une frustration intense chez elle qui ne cherchait qu'à être comblée. Si elle l'avait tuée, il n'était pas question d'un quelconque mobile basique tel que la jalousie. Cette dernière plissa les yeux en la regardant.

Danielle : Et je peux savoir à quoi tu penses là ? Sarah lui sourit d'un petit air malicieux.

Sarah : A toi en train de tuer Jennifer...

Danielle garda cette même expression sur son visage, tout de même étonnée par la réponse directe de Sarah. Elle secoua doucement la tête et détourna son regard sur l'entrée du professeur de droit.

Danielle : Ça pourrait être n'importe lequel d'entre nous...

Sarah le savait. Elle ne rajouta rien cependant. Trop de doutes planaient encore pour qu'elle se permette de tester sa meilleure amie sur ce sujet délicat. Elle évinça toutes ses pensées agréables de son esprit afin de se concentrer sur le cours qui commençait. Elle prendrait son mal en patience et déterminerait, avec l'aide de Faith, si Danielle était bien la coupable.

Les deux dernières heures de la journée étaient consacrées au cinquième année à qui Faith devait donner

son cours. Evidemment, elle s'enthousiasmait à l'idée de revoir sa petite blonde, comme on disait : le meilleur pour la fin. Elle pénétra donc dans l'amphithéâtre et vit que tous les élèves étaient déjà présents et l'attendaient. Comme à son habitude, elle scruta les visages, vérifia les absents qui n'existaient pas. Elle s'étonnait toujours de voir qu'à ce niveau du cursus, son cours n'était pas déserté, comme d'autres. Elle en retirait une certaine fierté à cette idée. Elle lança un regard sur son bébé qui avait omis de se mettre au premier rang pour lui offrir le plus excitant des spectacles. Elle n'en tira aucune frustration, puisque sa blonde aurait à répondre de ce manquement plus tard. Elle posa sa sacoche et en sortit un paquet de copies corrigées. Déjà, elle sentait une certaine pression derrière elle, venant des élèves qui attendaient leurs résultats, l'angoisse chevillée au ventre. Son petit sourire aux lèvres, elle se retourna vers eux et leva le tas de copies dans sa main.

Faith : Question du jour : Est-ce que vous voulez avoir votre diplôme et vous tirer d'ici ? Ou est-ce que vous tenez à moi au point de renouveler votre année ?

Quelques murmures incertains retentirent et Sarah entendit Danielle répondre en se limant les ongles.

Danielle : Ça peut s'arranger.

Faith parcourut les visages des yeux en gardant son léger sourire amusé. Elle baissa ses copies et se montra.

Faith : Je sais bien que je suis agréable à regarder, à écouter pendant des heures, mais vous avez aussi des livres aux couvertures attirantes qui servent à vous donner le diplôme qui vous coûte des milliers de dollars...

Elle s'approcha des rangs en baissant ses yeux sur la première copie.

Faith : Dans l'ensemble, ça ressemble à un rapport d'inspecteur de la criminelle...

Elle posa la première copie à l'élève concernée et poursuivit.

Faith : Pas à un futur profiler du FBI... Elle les fixa.

Faith : Je veux de l'imagination, de la profondeur, de la réflexion dans vos exposés...

Sarah se savait parfaitement hors sujet sur le dernier devoir de la semaine passée. Elle gardait son petit sourire, son regard baissé, et savait parfaitement que Faith lui en voulait d'avoir fait n'importe quoi. Le professeur grimpa les marches pour rendre les autres copies.

Faith : En plus, bons nombres d'entre vous ont les capacités, sinon vous ne seriez pas assis ici dans un cours de cinquième année...

Elle s'approcha du pupitre de sa blonde pour y glisser sa copie devant ses yeux et lui lança un regard en poursuivant.

Faith : N'est-ce pas, miss Leary ?

Sarah se pinça les lèvres et remonta son regard innocent et presque coupable sur Faith. Elle leva les sourcils pour tenter dans une fausse justification.

Sarah : J'ai fait de mon mieux miss Ryan.

Faith sourit légèrement en secouant la tête et rendit d'autres copies.

Faith : J'en doute, miss Leary...

Elle s'approcha de Danielle en la détaillant un instant et son sourire se fit plus malicieux en lisant quelques lignes de la copie de Danielle. Elle la lui glissa devant les yeux et commenta.

Faith : Les Tueurs n'ont qu'à bien se tenir avec vous, miss Reeves.

Danielle avait suivi son professeur des yeux, le coin de sa lèvre entre ses dents. Elle répondit plus bas et d'une voix sensuelle.

Danielle : Merci miss Ryan...

Sarah laissa échapper un petit rire sur cette façon dont Danielle allumait de nouveau sa brune à elle.

Faith gardait son sourire amusé en ayant entendu ce ton de voix. Elle finit de rendre les copies et descendit les marches au milieu des rangées.

Faith : Dans un peu plus de trois mois, vous serez diplômés en droit de l'université de Harvard... Dans quelques mois, vous serez sûrement avocats aux affaires pénales ou dans la magistrature ou encore profiler aux côtés du FBI...

Elle se tourna vers eux une fois qu'elle eut rejoint son bureau et s'y assit sur le rebord en ramenant ses mains de part et d'autre de ses cuisses.

Faith : Dans quelques mois, vous passerez du virtuel théorique à la réalité... C'est pour cette raison, que j'ai eu l'idée de vous y plonger avant... Vous allez créer une affaire.

Sur ces mots, le regard de Sarah se tourna aussitôt sur Danielle pour jauger sa réaction. Cette dernière venait de plisser les yeux, plus concentrée, interpellée par la proposition de leur professeur. Elle demanda aussitôt.

Danielle : Qu'est-ce que vous voulez dire par « affaire » ?

Faith croisa les bras en fixant Danielle qu'elle avait faite réagir comme elle l'attendait.

Faith : Vous allez inventer un meurtre... Imaginer une mort, ses conditions, son environnement sans évidemment vous rendre la tâche facile.

Seth sourit largement sur ces idées et leva la main.

Seth : On va se le faire en jeu de rôle, prof ? Faith sourit un peu.

Faith : Exact...

Sarah sourit d'un air malicieux et releva uniquement son regard sur le professeur.

Sarah : Je veux bien faire la victime...

Faith lança un regard sur sa blonde en souriant, mais ne laissa rien transparaître.

Faith : Chaque groupe sera composé de cinq personnes maximum... Il y aura la victime qui choisira son propre caractère, établira une personnalité, puis deux suspects qui décideront des conditions du meurtre, ainsi que celui des deux qui l'aura perpétré.

Josh leva la main.

Josh : Et on peut admettre que les deux suspects sont les assassins ?

Faith leva les sourcils.

Faith : A vous de voir... Ils peuvent être tous les deux dans le coup ou simplement l'un des deux...

Danielle prenait des notes, très intéressée par ce petit jeu. Elle devait l'admettre : Une fois de plus, Faith Ryan savait animer ses cours et celui-ci était sans doute l'un des plus attractif qu'elle avait suivi en cinq ans. Elle coinça son stylo entre ses lèvres, son regard bleu sur le professeur et le leva finalement pour demander.

Danielle : Ça sera évalué ?

Faith avait bien remarqué les réactions de Josh, ainsi que de Danielle sur ce devoir original et évidemment utile à son enquête personnelle.

Faith : Evidemment... Avec tout ce que vous avez appris ces dernières années, tout ce que vous savez des comportements meurtriers, délinquants, vous êtes parfaitement capables de construire un crime complexe et de créer les personnes qui s'y rattachent.

Le petit brun acquiesça et demanda à son tour.

Seth : On utilise quoi comme support ? Je veux dire... On vous le fait par écrit et on monte un dossier, ou on peut se filmer ?

Faith sourit d'un air intéressé.

Faith : Le principe de tout bon profiler est d'aller là où personne n'est supposé aller... Surprenez-moi...

Sarah frissonna toute seule à ses idées alors que son crayon traçait quelques formes triangulaires sur une feuille.

Sarah : L'idée de la caméra est assez excitante... Faith lança un regard sur son amour en comprenant parfaitement où elle venait en venir.

Aussitôt, son corps se réchauffa en pensant à toutes les choses qu'elles pourraient faire devant un objectif.

Faith : Utilisez une caméra comme support ou du papier, ça m'est égal... Tout ce que je veux, c'est que vous me montriez que vous avez retenu tout ce que vous avez appris et que vous êtes créatifs et ouverts... La seule condition que je mets est de ne pas laisser un indice flagrant qui ruinerait tout le travail de recherche, ainsi que celui des suspects... Sinon, vous avez carte blanche... Vous avez une semaine et ça comptera en grande partie pour l'examen final.

Les élèves se regardèrent et certains se levèrent pour commencer à former les groupes, leurs blocs notes dans les

maines. Josh et Seth vinrent près de Sarah et Danielle, mais Danielle commenta.

Danielle : Ça craint, on est que quatre et on doit se trouver le cinquième.

Sarah y avait songé dès l'annonce de Faith de former des groupes de cinq. Son regard balaya la salle, les visages des élèves de leur section qui seraient présents jusqu'à la fin du semestre. Le choix était restreint et un tel devoir exigeait, à son goût, d'avoir de réelles affinités avec ses partenaires.

Josh tenta.

Josh : On pourrait demander à Wendy... Mais l'autre blonde s'opposa.

Danielle : Hors de question... C'est pas parce que tu veux te la sauter qu'on doit se la coltiner pendant une semaine.

Sarah garda son petit sourire pour rajouter.

Sarah : Surtout que c'est très intime ce genre de jeu... C'est vrai, les relations entre la victime, le meurtrier, puis ensuite les enquêteurs...

Seth sourit.

Seth : Ouais, mais Wendy pourrait faire la victime...

Sarah : J'ai dit que je la faisais...

Cela lui changerait de ses habitudes pensait Sarah.

Josh : Moi je veux être l'un des suspects.

Seth : Moi ça me va, je veux être celui qui interroge.

Danielle se pinça les lèvres et plissa les yeux.

Danielle : Moi aussi, comme Josh... Donc on a besoin d'un deuxième agent...

Sarah marqua une pause et détailla Seth.

Sarah : On peut peut-être négocier avec Faith et tu travaillerais seul si tu es d'accord... Le plus important est d'avoir les deux suspects.

Seth : Je marche... Elle se leva.

Sarah : Bien... Je vais voir la serial ténébreuse et je reviens.

Elle sourit et descendit les quelques marches pour arriver au bureau de sa brune. Son regard se faisait déjà plus pétillant, les autres élèves dans son dos. Elle posa ses doigts sur le rebord du bureau, profitant de ce moment de rapprochement pour la détailler.

Sarah : J'ai une requête miss Ryan.

Faith releva ses yeux sur Sarah et la dévisagea aussitôt, le regard teinté d'une étincelle de convoitise. Elle jeta un œil vers la salle pour constater que le groupe de son amour était évidemment composé des quatre. Elle en sourit et fixa sa blonde.

Faith : Qui font les suspects ?

Sarah sourit légèrement en devinant parfaitement les raisons de la question de sa belle brune.

Sarah : Josh et Dan'... Seth fait l'inspecteur gadget et moi je fais la pauvre malheureuse en détresse qui apparaît dans les dix premières minutes du film...

Sur cette explication dont elle s'était doutée concernant les rôles, Faith se mordit à peine la lèvre inférieure, plus bas, elle répondit.

Faith : Ton rôle de victime peut aussi se prolonger à la maison...

Le regard de Sarah se fit plus coquin, plus étincelant sur cette remarque judicieuse. Elle en frissonna.

Sarah : Je veux bien... avec la caméra évidemment...

Faith : Evidemment, ma puce...

Faith reprit son sérieux pour réfléchir au fait que Seth serait seul dans son enquête.

Faith : Est-ce qu'il se sent capable de mener l'enquête tout seul ?

Sarah garda un ton bas.

Sarah : Tu connais Seth... C'est le rôle de sa vie et je suis certain qu'il préfère travailler en solo que d'être parasité par un autre que nous.

Faith acquiesça d'un signe de tête. Elle avait déjà deviné que les quatre auraient des difficultés à accepter un intrus dans le clan.

Faith : Alors, c'est bon... Et tâche de me créer une victime à la hauteur de tes compétences, beauté blonde.

Sarah avait déjà le scénario en tête. Elle lui fit un petit clin d'œil aguicheur et se recula en mimant de ses lèvres un « je t'aime » avant de se retourner pour repartir. Faith la suivit des yeux pour faire durer cette sensation de puissance à chaque fois que sa blonde lui disait de tels mots en l'allumant de la sorte. Son regard parcourut le léger balancement de ses hanches couvertes par sa petite jupe. Il ne cessait de lui hurler en silence de l'arrêter et de la prendre en pleine salle, là, sur le premier pupitre qui passerait.

Sarah avait son scénario en tête mais ne comptait pas le révéler tout de suite. Cela aurait été trop facile et elle souhaitait voir quels seraient ceux de ses amis, surtout celui de Danielle. A la rigueur, il était plus intéressant de le garder pour elle et Faith que de faire semblant de le jouer avec eux. Elle se rassit.

Sarah : Faith est d'accord...

Josh : Tu dois partir inspecteur Graham.

Seth sourit et se leva en prenant quelques feuilles avant de se diriger vers une place à l'écart.

Danielle le suivit des yeux et reporta son regard sur Josh.

Danielle : Je la tue seule...

Sarah arqua les sourcils autant que Josh semblait surpris de cette demande.

Josh : Pourquoi ? C'est plus excitant à deux. Danielle prit un air évident.

Danielle : Tu peux être sur les lieux du crime, mais je veux la tuer seule.

Sarah se permit d'intervenir, bien qu'amusement par le comportement autoritaire de sa meilleure amie.

Sarah : Vous devez déjà établir soit le mobile, soit le mode opératoire.

Tous les trois se jaugèrent, Sarah dans l'attente des idées de ses deux amis, qui, elle devait l'admettre, étaient les principaux suspects dans le meurtre de Jennifer.

Josh : Faith a demandé qu'on la surprenne, alors pourquoi ne pas prendre un mobile auquel on ne s'attendra pas ?

Danielle garda le bouchon de son stylo entre ses lèvres et les détailla, les yeux plissés. Elle se balança un peu sur sa chaise, pensive, et tenta.

Danielle : Il ne faut pas avoir de mobile.

Après être passée par chaque groupe, Faith s'approcha d'eux en tirant une chaise entre les deux blondes. Ses yeux parcoururent chaque visage autour de la table avant d'expliquer.

Faith : Il faut que vous établissiez le passé de chaque intervenant, de l'enfance à maintenant... Seth vous posera

des questions pour parvenir à sa conclusion...

Elle croisa les bras sur la table en fixant Josh et Danielle.

Faith : C'est le but d'un jeu de rôle... Lorsque Seth vous questionnera au sujet de votre enfance, vous serez dans l'obligation de répondre en admettant qu'il a déjà des dossiers psychologiques ou des casiers ou encore des examens médicaux...

Danielle l'avait détaillée s'asseoir près d'eux et l'avait écoutée attentivement.

Faith : Je sais qu'en réalité, les suspects peuvent mentir, mais Seth n'aura que ça et les indices laissés sur la scène du crime pour en arriver à sa conclusion...

Elle fixa Sarah.

Faith : Tu devras aussi faire ce travail et tu le donneras à Seth puisque tu es censée être morte.

Sarah lui sourit, ses jambes croisées et son bloc note sur sa cuisse.

Sarah : Je me fais tuer et je passe derrière l'objectif !

Faith lui sourit d'un air malicieux.

Faith : C'est parfois mieux d'observer... Elle tourna son regard sur les deux autres.

Faith : Je compte sur vous pour me pondre un crime bien compliqué et pervers à souhait...

Sur ces paroles excitantes, Faith se leva en arborant un sourire.

Faith : Vous êtes en compétition dans l'équipe... Plus vous établirez un meurtre compliqué et complexe, plus vous aurez de chance d'avoir une bonne note... Et si Seth arrive à une bonne conclusion, alors vous serez tous gagnants...

Sarah ne l'avait pas quittée des yeux.

Sarah : Mais si Dan et Josh parviennent au meurtre parfait, Seth risquerait d'être pénalisé non ?

Faith la fixa.

Faith : Dans ce cas, ce sera sa démarche psychologique et son argumentation qui seront évaluées... Mais je vais en parler avec lui...

Elle rajouta.

Faith : Une fois que vous vous êtes mis d'accord sur tous les éléments de l'enquête, donnez-moi votre scénario définitif, ainsi que la personnalité de chaque participant.

Sarah demanda encore.

Sarah : Et ma performance sera notée sur mes cris de désespoir ou sur ma façon de me débattre face à mes agresseurs pervers ?

Faith rit un peu sur cette demande détaillée.

Faith : Sur ton originalité, sur l'inattendu et sur tes capacités de séduction auprès des deux suspects...

Sarah fixa Danielle et Josh, taquine.

Sarah : Je vais me rendre irrésistible, vous pourrez pas résister à l'envie de me tuer...

Faith rit un peu sur ces paroles et s'arrêta dans le dos de Josh et Danielle. Elle posa ses mains sur leur épaule et se pencha un peu sur eux en prenant un air espiègle.

Faith : Une fille, un garçon, vous avez des millions de possibilités pour pimenter votre sujet...

Danielle se mordit le coin de sa lèvre en détaillant le profil de Faith jusqu'à la voir s'éloigner vers Seth qui planchait sur son interrogatoire. Sarah commenta.

Sarah : Vous l'avez entendue ? Pervers à souhait...

Josh sourit d'un air coquin.

Josh : Si ça ne tenait qu'à moi, j'ai des idées de mise en scène...

Danielle plissa les yeux et le détailla.

Danielle : Explique.

Josh : Un meurtre sans mobile, juste pervers. Il s'avança, le regard concentré.

Josh : Une morte dans le feu de l'action. Moi je vous filme toutes les deux en train de faire de vilaines choses... On le sous-entend sur une vidéo amateur. Je suis celui qui mate et qui filme sa nana qui a des tendances sadomasochistes.

Sarah pensa alors aux vidéos que Faith gardait précieusement dans son bureau à chacune de leur sortie meurtrière. Elle se reprit et demanda.

Sarah : Si on part dans ce sens, est ce que je vous connais ou est-ce que c'est une première à la sortie d'un club échangiste ?

Danielle plissa les yeux.

Danielle : Tu nous connais... On se voit régulièrement, mais pas dans un club... Toi, tu es femme d'affaires, moi avocate, Josh courtier en bourse... Nous avons l'argent, le pouvoir, et nos désirs sexuels sont plus débridés que le commun des mortels.

Sarah eut un petit sourire et la taquina.

Sarah : Et ça ne te pose aucun problème de jouer une lesbienne sado-maso avec moi ?

Danielle eut un petit sourire ironique en se défendant.

Danielle : Et toi qui es vierge, ça ne te pose pas de problème de coucher avec une fille sado-maso ?

Josh sourit, amusé.

Josh : Hey, on se calme les filles... C'est moi qui donne les ordres, vous, vous exécutez.

Les deux blondes plissèrent les yeux et le fixèrent.

Danielle : Ça c'est une idée... Tu serais commanditaire, donc le principal coupable.

Sarah soupira doucement et roula des yeux.

Sarah : Vous compliquez tout... Un meurtre simple peut être complexe à résoudre.

Danielle : Ok... Dans ce cas, Josh nous filme comme il fait d'habitude et ça tourne au meurtre sans l'avoir prévu... Ce qui me rend coupable eu premier degré et Josh complice.

Sarah afficha une légère moue et tapota la gomme de son crayon à papier sur son bloc note.

Sarah : Si le meurtre n'est pas prémédité, il se classe dans les meurtres impulsifs, et dans ce cas précis, sexuels. C'est la préméditation qui rend le meurtre plus intéressant et plus complexe. Un suspect coupable de meurtre avec préméditation est moins amené à répondre à des questions. Un meurtre accidentel implique des remords, donc un interrogatoire plus facile pour l'inspecteur.

Josh soupira doucement, déçu. Danielle, elle, réfléchissait à ces remarques tout en essayant de trouver un autre scénario.

Danielle : Dans ce cas, disons que j'aurais fait part à Josh de mon fantasme de te tuer en pleine action... Ce serait prémédité.

Sarah : Et disons que tu ne lui en aurais pas fait part mais que tu l'aurais prémédité seule, faisant de lui, une victime.

Elle sourit et poursuivit.

Sarah : Et après, tu le tues...

Danielle et Josh se mirent à rire sur cette conclusion.

Josh : Hélas, non puisqu'on doit avoir qu'une seule victime.

Danielle : Et puis, c'est pareil... Si Josh n'est pas au courant, mais qu'il est témoin, ça rend l'interrogatoire de Seth sur lui, plus facile...

Sarah : Sauf si tu dis à l'inspecteur que Josh a fait ses valises pour quitter le pays. Il devient le principal suspect et Seth pensera que c'est lui le coupable... Rebondissement et...

Josh objecta et coupa la blonde.

Josh : Ouais, mais on n'est pas dans la réalité et Seth a la tâche plus facile puisqu'il n'a que deux suspects dont l'un d'entre eux ou les deux sont coupables...

Sarah : Seth nous connaît psychologiquement, il sait qu'on va lui faire un meurtre sur mesure tout comme on sait qu'il est un des meilleurs élèves. Donc on n'est pas si loin de la réalité.

Danielle haussa les épaules et se laissa reposer contre le dossier. Elle glissa ses doigts dans ses cheveux pour les peigner et répondit.

Danielle : Puis il faut lui laisser au moins une chance de trouver.

Sarah se pinça les lèvres alors que le silence retombait entre eux. Ils entendirent.

Faith : Terminé pour aujourd'hui, mes Tueurs... Aucun des trois ne bougea pour autant, pas vraiment pressés de quitter le cours. Danielle fixa leur professeur.

Danielle : C'est un piège ce jeu, vous savez ? On ne peut pas être totalement subjectif, même en interprétant

un personnage.

Faith leva les sourcils en rangeant ses affaires dans sa sacoche, étonnée.

Faith : Pourquoi ?

Danielle se redressa alors que d'autres élèves continuaient d'écouter malgré la fin du cours. Elle expliqua.

Danielle : Parce qu'on réfléchit automatiquement à la stratégie qu'adoptera l'autre.

Faith le comprenait, mais répondit en voyant que d'autres élèves restaient aussi.

Faith : C'est ce que tout bon tueur doit faire... D'ailleurs, certains meurtriers en série s'arrangent même pour ne laisser qu'un tout petit indice afin d'exciter les enquêteurs...

Sarah rit doucement et se leva en rangeant ses affaires.

Sarah : On en revient toujours au sexe.

Faith fut amusée par la réflexion obsédée de sa blonde, mais rectifia.

Faith : Pas tout le temps... Mais en tout cas, même pour un tueur débutant, pour un crime isolé sans préméditation, celui qui tue finit toujours pas penser à la police et essaie de maquiller le crime comme il peut... Par conséquent, il pense stratégie.

Danielle se résigna à se lever, encore dans ses réflexions concernant ce devoir qui lui tenait à cœur. Elle regarda Josh s'éloigner avec Seth et regarda Sarah.

Danielle : Je te rejoins dehors, j'aimerais parler à Faith.

Sarah plissa les yeux, moins certaine, possessive. Pourquoi sa meilleure amie voulait se retrouver seule avec son amour ? Faith le lui dirait de toute façon. Elle sourit.

Sarah : Fais attention, Faith est à moi...

Danielle rit doucement et secoua la tête en la regardant s'éloigner. Elle s'approcha du bureau tandis que d'autres élèves sortaient.

Danielle : Je peux vous parler ?

Faith sourit légèrement, réjouie de constater que Danielle était intriguée par quelque chose.

Faith : Tout dépend de quoi.

Danielle plissa les yeux et hésita quelques secondes.

Danielle : Je me demandais pour ce jeu... Si on laisse un indice unique, assez complexe, mais que Seth ne le voit pas, le jeu tombe à l'eau, n'est-ce pas ?

Faith leva les sourcils en prenant un air naturel, tandis qu'elle comprenait surtout que Danielle parlait des yeux de l'ourson sur les photos de la scène de crime.

Faith : Non... Parce que moi, je le verrai... Mais cette réponse ne convenait pas à Danielle.

Danielle : Certes, mais pour le déroulement de l'exercice, est-ce qu'on pourrait alors mettre en scène un deuxième meurtre ?

Devant tout cet intérêt porté à l'élaboration d'un crime, Faith affichait un petit sourire intéressé et volontairement intrigué. Elle s'assit sur le rebord de son bureau, de côté et croisa les bras en la fixant.

Faith : J'en conclue que tu veux tuer toute seule...

Danielle : Un meurtre prémédité à deux amène un mobile commun et facilement repérable.

Faith comprenait ses propos tirés des leçons qu'elle avait enseignées, mais n'était pas totalement d'accord puisqu'elle opérait maintenant avec Sarah.

Faith : C'est le jeu du chat et de la souris où tu ne sais plus qui est le chat et qui est la souris.

Danielle plissa les yeux sur cette explication judicieuse.

Danielle : Est-ce qu'on aurait le droit de mettre en scène un deuxième meurtre si le premier ne fonctionne pas ?

Faith sourit un peu en comprenant que Danielle pensait à perpétrer un autre meurtre afin de s'améliorer. Elle plissa les yeux en la détaillant.

Faith : C'est comme ça que débutent tous les tueurs en série... Une fois qu'ils ont commis leur premier crime, qu'ils ont enfin réalisé leur fantasme, qu'ils ont goûté à ce que ça leur procure, ils recommencent pour s'améliorer, évoluer et d'autres fantasmes naissent alors des conséquences de leurs actes...

Danielle garda cette même expression attentive. Elle réfléchissait à cette explication et l'intégrait. Faith poursuivit en songeant à l'affaire Winston.

Faith : D'ailleurs, parfois, certains essaient d'imiter de grands tueurs en série lors de leur premier forfait... Parce qu'ils n'ont pas encore leur marque, leur repère.

Ce fut un léger sourire qui s'afficha sur les lèvres de Danielle sur ces mots. Faith avait-elle compris ? Son inférieure se frotta entre ses dents à cette idée qui, elle ne pouvait l'empêcher, l'excitait. Cependant, et comme d'habitude, elle ne laissait rien transparaître dans ses réponses.

Danielle : Vous me suggérez de m'inspirer d'un de vos cours pour l'exercice miss Ryan ? On aurait le droit ?

Faith se leva.

Faith : Si ce n'est pas déjà fait, miss Reeves...

Danielle : On commence à peine à en discuter... Rien n'est sûr pour l'instant...

Faith rit un peu devant le jeu de Danielle. Celle-ci était une excellente comédienne et elle lui concédait le talent de ne rien laisser transparaître, de ne pas sembler déstabilisée. Elle avait observé le mouvement de ses mains, ses doigts autour de la lanière de son sac et ces derniers ne bougeaient pas. Elle ne changeait pas de position, ne se tenait pas sur un pied, puis sur un autre, ne faisait aucun geste qui laissait dévoiler sa nervosité.

Faith : Je veux que ce meurtre fictif sorte de vous, comme tous ceux qui sont réels, quels qu'ils soient... Si vous prenez exemple sur un cas, vous risquez de vous perdre parce que vous ne serez pas dans votre élément, mais dans celui d'un autre, dans ce cas, vous vous menez droit à la case prison...

Elle la fixa.

Faith : Tu voudrais qu'on t'enferme, Dan' ? Danielle ne quittait pas son sourire. Elle avait presque cette impression étrange que son professeur l'encourageait à recommencer. Il ne s'agissait pas de conseils pour être un bon flic ou un bon procureur, mais de conseils pour être un bon assassin. Elle repoussa quelques mèches dorées de son front.

Danielle : Et vous ? Vous voudriez qu'on enferme une de vos élèves ?

Faith secoua doucement la tête en constatant que Danielle jouait encore et toujours avec elle. Cette fois, pourtant, elle était certaine de la culpabilité de Danielle et se demandait même si Josh n'avait pas simplement fait l'objet d'une manipulation pour se retrouver complice d'un crime qu'il n'avait finalement pas voulu commettre. En tous les cas, tel était le scénario si Josh avait participé. Elle se tourna vers le bureau pour fermer sa sacoche et demanda naturellement.

Faith : Tu aimes les ours en peluche, Dan' ?

Cette fois, les yeux de Danielle se plissèrent. Faith savait, cela était certain. Elle les détourna un instant, seul signe de sa culpabilité évidente, sans pour autant quitter son sourire. Seulement, cette fuite visuelle n'était pas des aveux et elle les releva sur son professeur pour l'entendre rajouter.

Faith : Je prends ça pour un oui...

Danielle haussa les épaules dans une réaction résignée.

Danielle : Vous connaissez beaucoup de filles qui n'aiment pas les peluches professeur Ryan ?

Faith la fixa, sa sacoche à la main, amusée par les réactions de son élève.

Faith : Au point de les désoculariser ? Non.

Danielle : Quelle horreur... Faudrait être dingue pour faire subir ça à un ourson sans défense...

Elle rajusta son sac sur son épaule.

Danielle : Je vais devoir vous laisser, Sarah m'attend...

Faith se dirigea aussi vers la porte.

Faith : A plus tard, miss Reeves...

Danielle la regarda ouvrir et s'arrêta devant elle en la détaillant. Elle prit un ton plus bas, quelque peu provocant.

Danielle : Au fait... De vous à moi... Ou de moi à vous... Demandez-vous pourquoi Sarah a foiré son dernier exam... L'année touche à sa fin... Voyez ?

Faith la fixa en l'ayant écoutée pour comprendre que Danielle ne savait rien de sa relation avec Sarah, mais savait que cette dernière avait un faible pour elle. Elle plissa les yeux face à son élève.

Faith : Ce que je me demande surtout, c'est pourquoi James Travers ? Pourquoi pas Greg Owen, le tueur aux cinquante-trois victimes ?

Danielle sourit de nouveau, appréciant cette adrénaline qu'elle percevait en elle. Elle glissa sa main sur la joue de Faith et la contourna tout en effleurant ses doigts sur sa peau. Elle s'éloigna en lançant.

Danielle : A demain miss Ryan...

Faith la suivit des yeux. Danielle avait, en plus, l'audace de dévoiler son ego après seulement un meurtre. Faith en était amusée et avait senti un frisson lui parcourir le corps sur le contact de sa main. Elle referma la porte, tandis qu'elle repensait à cette courte discussion où son élève se comportait déjà comme l'intouchable, comme l'inaccessible qui ne serait jamais comprise, donc jamais attrapée. L'insouciance de la jeunesse, la tentation de cette adrénaline et l'imprudence qui en suivait parce qu'elle se laissait encore porter par ses sensations, plutôt que par la réflexion.

Sarah était rentrée après avoir vu Danielle et les deux garçons. Elle avait encore quelques heures devant elle avant de rejoindre ses amis sur le campus pour cette fausse enquête. « Fausse » parce que ses doutes concernant Danielle s'étaient précisés après le cours magistral de son amour. Tout en jardinant l'allée qui menait à l'entrée, elle réfléchissait aux motivations de son amie. Elle taillait les rosiers de son sécateur, ôtait parfois les mauvaises herbes, ses mains protégées par d'épais gants en plastique, et préparait ses pots à planter pour renouveler le parterre de fleurs. La voiture de Faith se gara derrière elle avant de l'entendre.

Faith : L'image parfaite de la femme du vingt et unième siècle... travailleuse, ambitieuse, carriériste et...

Faith s'était approchée d'elle pour l'enlacer doucement avant de poser un tendre baiser dans son cou.

Faith : Attentive à son foyer...

Sarah gardait ses mains à l'écart, tâchées de terre humide. Elle avait frissonné sous le contact et l'étreinte de son amour. Elle se recula pour la détailler.

Sarah : Et tu as oublié sexy...

Faith arborait un sourire charmé en la détaillant. Déjà, cette chaleur en elle refaisait surface contre son élève.

Faith : C'était d'une évidence si frappante qu'il était inutile de le dire... La blonde aux multiples facettes...

Sarah la suivit dans la maison et traversa le salon pour rejoindre l'autre terrasse. Elle y rangea ses outils de jardinage, ôta ses gants et revint à l'intérieur tout en repoussant ses mèches dorées.

Sarah : J'ai rendez-vous à huit heures sur le campus.

Faith posa sa sacoche et le sac de courses sur le comptoir.

Faith : Miss Reeves est une tueuse en série en train d'éclore...

Sarah sourit sur cette annonce. Si Faith l'affirmait, cela était donc vrai.

Sarah : Alors tu es sûre que c'est elle ? Elle t'a parlé ?

Faith sourit d'un air satisfait et amusé en rangeant ses achats dans les placards.

Faith : Excellente actrice à l'ego déjà démesuré qui ne recule devant rien et certainement pas devant un autre meurtre pour s'améliorer...

Sarah contourna le comptoir et sortit une tasse pour servir un café à son amour.

Sarah : Que Dan' soit narcissique ne m'étonne pas, elle l'a toujours été... Mais qu'elle commette un autre meurtre, c'est déjà moins certain.

Elle posa la tasse devant Faith et s'expliqua.

Sarah : Tu crois qu'elle a le profil ?

Faith tourna ses yeux sur son bébé pour la dévisager en s'approchant. Lentement, ses bras l'enveloppèrent pour retrouver tous ces contacts électrisants et vibratoires.

Faith : Le profil, je ne sais pas, je n'ai pas connaissance de son passé, mais ses projets sont plutôt clairs...

Elle se pencha sur elle pour capturer les lèvres rosées et savoureuses de son élève dans un long frisson excitant.

Faith : Elle m'allume à mort...

Sarah sourit dans le baiser. Ses bras étaient partis enlacer son amour et son corps s'était laissé couler contre le sien pour se faire enlacer. Elle se laissa caler contre le rebord de la table de travail, et se recula à peine pour la fixer d'un regard plus brillant. Ses doigts lui repoussèrent tendrement quelques mèches.

Sarah : Ça t'a excitée ?

Le regard de Faith luisait de cette étincelle gourmande et envieuse qui dévoilait ses arrières pensées. Son petit sourire aux coins de ses lèvres, ses mains se glissèrent sous le haut de son amour pour trouver la douceur laiteuse de sa peau. Sa voix se fit plus chaude dans sa réponse.

Faith : Tu veux savoir ce qui m'exciterait ?

Sarah connaissait sa Faith et n'avait pas besoin d'explication pour le deviner. Elle frissonna sous ses assauts, le regard plus coquin, souhaitant tout de même avoir les détails.

Sarah : Dis-le moi...

Faith se mordit sensuellement la lèvre dans une montée puissante de désir envers son élève. Elles étaient seules dans leur maison, avaient maintenant tout le loisir de

profiter de l'une ou de l'autre sans se dissimuler. Ses mains remontèrent le tissu de son haut en l'enroulant et elle se recula à peine en la voyant lever les bras pour le lui ôter. Elle ne tarda pas à se pencher sur elle pour couvrir son torse de baisers impatients et conquérants.

Faith : Toi... Moi... Elle... Dans un lit...

Sarah se laissait faire et se plaisait à imaginer ce moment. Si cela excitait son amour, elle en serait également excitée. Il n'avait jamais été question de ramener un troisième partenaire dans leurs ébats, elles n'en n'avaient pas ressenti le besoin ou le désir, mais Danielle semblait être destinée à incarner cette tierce personne aux vues de ses actions. Sa main se posa dans les cheveux de son amour dont les baisers descendaient sur sa poitrine, et l'autre alla chercher la sienne pour la poser sur l'extérieur de sa cuisse. Elle la remonta lentement, sensuellement, entraînant le tissu de sa jupe, et répondit d'un ton plus sensuel.

Sarah : Tu veux que je te la ramène, bébé ?

Faith était en train de se consumer. Savoir Sarah aussi réceptive, aussi demandeuse qu'elle l'était la brûlait. Elle aimait la savoir volontaire, aussi impatiente et rongée par son désir. Sa main défit son soutien-gorge pour libérer ses seins ronds et fermes aux tétons rosées comme ses lèvres. Elle le lui ôta et les siennes s'y hâtèrent pour se refermer sur ses mamelons. Ce besoin qu'elle avait de la toucher, de la caresser, de percevoir ce plaisir était phénoménal, tellement insupportable qu'elle était incapable de le contenir une fois seules. Entre ses cuisses, elle percevait déjà le fond de son string se couvrir de son fluide intime, son sexe se réveiller dans quelques ondes électriques. Le bout de sa langue caressait ce petit bout de chair durci par l'excitation, rendu dressé par ses attentions.

Faith : Ça pourrait être... Orgasmique... Je t'imaginer déjà... La caresser...

Sarah souriait, à la fois amusée et excitée. Excitée par les attentions de son amour, ses caresses buccales sur sa poitrine, ce plan qu'elle se plaisait à imaginer. Sa langue humidifia rapidement ses lèvres asséchées par son souffle plus chaud alors que ses soupirs se faisaient déjà entendre, légers, doux, encourageant les assauts de sa brune. Quand elle sentit ses doigts se faufiler sous sa culotte, caresser chastement son intimité, son excitation en fut décuplée et un plus profond soupir s'évada. Son regard brillant se baissa sur son amour qui dégustait ses tétons, qui la léchait pour accentuer ce désir frétilant sur son sexe humide. Elle se plaisait à regarder Faith dans ses attentions, se plaisait également à se laisser faire. Elle perçut la main de son amante saisir la sienne pour la lui amener dans son jeans et l'entendit soupirer.

Faith : Touche-moi...

Sarah ne comptait pas s'en priver si Faith le lui ordonnait. De sentir ce fluide chaud et intime sur sa féminité rendait le sien plus abondant encore. Faith faisait durer, jouait avec son sexe, frôlait son pubis rasé ou les rebords de ses lèvres sans jamais atteindre le point le plus sensible. Sarah en était folle alors que ses doigts s'humidifiaient déjà de l'essence de sa brune. Elle ôta sa main de son jeans, ramena son majeur et son index à ses lèvres pour les sucer sensuellement avant de partir déboutonner son pantalon. Chose faite, sa main repartit sous son string et ses doigts longèrent son sexe pour descendre jusqu'à cette fente ouverte et avide.

Faith laissa un sensuel gémissement s'échapper de ses lèvres, caresser les mamelons de Sarah. Son corps s'était cambré, ses membres raidis par la montée de plaisir que les doigts de son bébé avaient provoqué. Maintenant, elle

repartait vers cette limite entre la raison et la folie des sens et ne comptait pas lutter contre ses émotions. Plus Sarah la caressait, plus son esprit regorgeait d'imagination, de désirs, d'envies et de projets en tout genre. Ses doigts glissèrent sur le tissu de sa culotte, entre ses cuisses et l'écartèrent sur le côté pour atteindre son sexe déjà lubrifié. Cette fois, ils firent davantage pression pour s'infiltrer dans cette fente accueillante et trouvèrent son clitoris. Son extase s'en décupla et un autre profond soupir se fit entendre pour résonner dans la maison. Elle remonta sur son torse, effleurant sa peau plus chaude de ses lèvres pour rejoindre les siennes dans un baiser fébrile.

Faith : Ne t'arrête pas...

Sarah sourit dans le baiser, emprise par son propre plaisir. Un plaisir qu'elle prenait de pénétrer Faith en de lents va et vient, et de sentir les doigts de cette dernière explorer ses entrailles. Faith savait trouver le point sensible qui, à chaque pénétration, semblait lui créer des vagues d'extase si puissantes. Elle dut rompre le baiser, le souffle chaud et anarchique, et sa main libre remonta jusqu'à sa nuque. Ses doigts s'y fermèrent, s'y agrippèrent, et son regard émeraude ne la quitta plus. Sa voix empreinte de jouissance résonna.

Sarah : Fais-moi jouir, bébé...

Elle accéléra ses propres mouvements dans l'intimité de son amour et ordonna.

Sarah : Prends moi plus fort...

Faith tremblait tant cette fièvre grondait en elle, la prenait toute entière. Sarah savait parfaitement la rendre déraisonnée, totalement avide et incontrôlable. Sa respiration se perdait à chaque pénétration et se faisait entendre par de doux gémissements d'extase. Son bébé ne cessait de l'attiser, de l'allumer par des mots plus

audacieux, plus coquins. Sarah connaissait ses failles, ses désirs profonds, ce qui l'excitait au point de lâcher cette fougue qui sommeillait en elle. Ses doigts quittèrent son intimité et firent descendre sa culotte le long de ses jambes. Ils repartirent vers son trésor et la pénétrèrent profondément, d'abord désespérément lentement, puis plus rapidement. Elle voulait l'entendre gémir davantage, l'emporter jusqu'à un orgasme aussi puissant que celui qui la terrasserait.

Faith : Je vais te faire jouir, ma puce...

Le plaisir de Sarah atteignit des sommets quand elle sentit un des doigts audacieux de la brune venir sur ce petit cercle plus privé, s'infiltrer doucement, déjà imbibé de son fluide intime. Elle raffolait de se sentir doublement pénétrée, de savoir Faith la prendre par tous les orifices. Elle semblait en perdre la raison et savait que son orgasme ne tarderait pas à la saisir. Chaque va et vient la transportait aux cimes du plaisir tandis que ses doigts perdaient en concentration tant son plaisir était prenant et dévastateur. Ses gémissements se firent plus rapprochés, jusqu'à ce que cette jouissance la percute et la fasse trembler en de violents spasmes orgasmiques.

Faith ne l'avait pas quittée des yeux, l'avait contemplée prise dans un torrent de sensations et ne tarda pas à la rejoindre au pays merveilleux du relâchement total. Après son dernier long soupir provoqué par son orgasme, ses lèvres se reposèrent sur celles de son amour pour y imprimer un plus doux baiser. A présent que cette tempête avait soufflé, le silence revenait, plus calme, plus reposant et serein. Ses doigts quittèrent le corps de sa blonde avant qu'elle ne la rhabille comme elle le faisait d'habitude. Venait le moment plus câlin, plus amoureux, plus tendre. Sa main repoussa ses quelques mèches blondes qui avaient chuté sur le visage de son bébé.

Faith : Je t'aime, ma petite poupée...

Sarah la fixa, les lèvres encore entrouvertes. Son cœur tapait rapidement dans sa poitrine, lui signifiait une alerte extatique des sens. De légers vertiges continuaient de la saisir, de la faire errer dans un état de bien être total. Ereintée, sa joue vint se poser sur l'épaule de sa brune et ses yeux se fermèrent un instant pour récupérer. Sa main remonta de l'intimité de Faith jusqu'à ses lèvres pour venir de nouveau recueillir ce goût sur sa langue, cette essence qui lui appartenait. Elle la reposa sur le haut du torse de son amour et resta ainsi en se faisant câliner avant de dire enfin.

Sarah : Tu veux vraiment le faire avec Dan' ? Faith sourit légèrement sur cette question.

Effectivement, cela faisait partie d'un de ses fantasmes et elle n'avait pas imaginé une seule seconde, le cacher à Sarah.

Faith : C'est un de mes fantasmes, mon ange, mais on n'est pas forcé de le faire si tu n'en as pas envie.

Sarah redressa son visage et afficha un petit sourire joueur et non plus coquin.

Sarah : Tu fantasmes parce que tu sais qu'elle a tué quelqu'un, ou juste parce que c'est une petite blonde sexy comme moi ?

Faith plissa les yeux en marquant une courte pause, son regard pétillant sur son bébé.

Faith : Les deux, sans doute...

Sarah ramena son visage dans le cou de son professeur et effleura ses lèvres sur sa peau autant que son nez s'y frottait en recherche de ses effluves apaisants.

Sarah : Quand j'ai imaginé Dan'... Tuer Jenn'... Ça m'a fait mouiller...

Faith se mordit la lèvre inférieure sur cet aveu qui l'excitait encore.

Faith : Et moi, je mouille en vous imaginant dans un lit, seules avec moi...

Sarah le comprenait. Le tableau était excitant. Elle redressa son visage pour jauger son amour.

Sarah : Mais on ne la tue pas, parce que je n'ai qu'elle comme amie et j'y tiens...

Faith lui repoussa attentivement une mèche de cheveux avant de poser un baiser sur le bout de son nez.

Faith : Non, on ne la tue pas... Elle se recula un peu pour la fixer.

Faith : On va juste lui montrer la réalité des choses dans lesquelles elle veut plonger.

Un sourire malicieux étira les lèvres de Sarah en comprenant les pensées de Faith. « Montrer la réalité » signifiait dévoiler ce qu'elles partageaient en toute intimité depuis trois ans. Danielle n'avait pas la moindre idée de ce qui l'attendait. Elle vit son professeur ramasser son haut pour le lui enfiler et se laissa faire tout en réfléchissant.

Sarah : Tu lui fais confiance... Ce n'est pas dans tes habitudes.

Faith : C'est vrai... Mais elle a déjà tué quelqu'un, et je le sais, d'autant que je peux le prouver, ce qui lui donne un point de pénalité...

Sarah la détailla un instant, plus pensive, l'air plus sérieux.

Sarah : Tu veux la faire chanter ? Faith leva les sourcils.

Faith : Le chantage, c'est pour les imbéciles, ma puce, tu le sais ça... Non, si elle est aussi intelligente que je le

crois, elle sait déjà qu'elle ne devra pas faire de faux pas avec moi...

Sarah lui repoussa attentivement ses cheveux bruns, les sourcils froncés.

Sarah : Mais qu'est-ce qu'elle t'a dit après le cours ?

Faith saisit la tasse de café que son bébé lui avait préparée et but un peu.

Faith : Elle m'a posé des questions sur votre exercice qui étaient totalement transposables à la mort de Winston... Je n'ai eu qu'à lui demander si elle aimait les ours en peluche pour savoir qu'elle avait tué cette fille.

Sarah sourit et comprit quelle était donc la réponse de l'exercice que Faith lui avait proposé la veille. Elle se redressa et marcha vers son sac à main pour fouiller dedans.

Sarah : Tu veux que je l'appelle ?

Faith reprit un petit sourire signifiant qu'elle avait déjà un plan derrière la tête.

Faith : Je vais l'appeler... Danielle est peut-être très bonne comédienne, mais son ego risque de la perdre.

Sarah revint vers elle et lui tendit son téléphone.

Sarah : Et c'est quoi ton plan ?

Faith saisit le portable et le régla pour le mettre en mode anonyme.

Faith : Jouer au professeur attentionné.

Sarah sourit, amusée, et tira un tabouret où elle s'assit. Elle tira Faith entre ses cuisses en la détaillant ramener le portable à son oreille et patienta pour écouter.

Oui ?

Faith reprit un sourire malicieux en entendant la voix de Danielle à l'autre bout. Entre les cuisses de sa blonde, près du plan de travail, elle ramassa le soutien-gorge de son bébé du bout de son index pour le balancer un peu devant ses yeux.

Faith : Miss Reeves, Faith Ryan à l'appareil.

Dans sa chambre, Danielle marqua une pause, intriguée. Son professeur l'appelait ? Pour quelle raison ? Elle n'avait pu retenir son petit sourire de revenir sur ses lèvres. Elle était assise derrière son bureau et était justement en pleine préparation de son personnage. Elle se cala contre le dossier.

Danielle : Qui vous a donné mon numéro miss Ryan ?

Je suis ton prof, j'ai tous les numéros dont j'ai besoin.

Danielle se redressa et marcha jusqu'à son lit où elle se laissa tomber sur le ventre. Elle s'accouda, l'appareil à l'oreille, et joua avec ses mèches de ses doigts.

Danielle : Et que vaut l'immense privilège de votre appel ? Des félicitations pour mon dernier devoir ? Vous pouvez le dire, j'étais brillante !

Un rendez-vous, en tout bien tout honneur, évidemment.

La lèvre inférieure de Danielle se coinça entre ses dents sur cette proposition. Ses yeux surplissèrent.

Danielle : Vous pouvez enlever le tout bien tout honneur...

J'ai quelque chose à te montrer, rejoins moi au Parc de la quatrième.

Danielle hésita. Dans une heure et demie, elle avait rendez-vous avec Seth, Josh et Sarah pour cette fausse enquête. Seulement, cette proposition était bien trop intéressante pour qu'elle ne la refuse. De plus, son but avait été d'attirer l'attention de mademoiselle Ryan et cela était réussi. Elle se redressa.

Danielle : Ok... Laissez-moi une demi-heure, je ne suis pas habillée.

Faith gardait son sourire aux coins de ses lèvres en fixant son bébé en face d'elle, le regard malicieux.

Faith : Alors, habille-toi et rejoins-moi là où je te l'ai dit.

A tout de suite miss Ryan...

Elle entendit raccrocher et évidemment, Sarah s'empessa de demander.

Sarah : Elle est d'accord ?

Faith : Sans hésitation.

Le téléphone de Sarah sonna et cette dernière le prit des mains de Faith en devinant évidemment que Danielle rappelait.

Sarah : Elle va annuler notre rendez-vous... Elle décrocha.

Sarah : Oui ?

Je ne vais pas pouvoir venir, je dois voir quelqu'un...

Sarah sourit, amusée et fit mine de demander, curieuse.

Sarah : Ah oui ? Et qui ?

Danielle hésita. Elle connaissait les penchants de Sarah pour Faith mais elle ne souhaitait pas lui mentir.

Danielle : Avec Ryan... Elle doit me montrer un truc.

Tu plaisantes ?

Danielle se retrouva mal à l'aise et posa son chemisier cintré sur son lit.

Danielle : Je te raconterai... C'est peut-être au sujet du cours puisque je lui ai demandé quelques trucs sur notre exercice. Mais t'en fais pas, on sera dans un parc, Sarah... Je ne vais pas la violer devant tout le monde !

Sarah gardait son petit sourire tout en ajustant le col de la chemise de Faith.

Sarah : Je plaisante, tu fais ce que tu veux, tant que tu me racontes après.

Elle entendit la voix de Danielle se faire plus enthousiaste.

J'ai rien prévu de toute façon mais je te rappelle en rentrant ou pendant le week-end.

Sarah : Tu as intérêt oui...

Alors à plus tard... Bye.

Sarah raccrocha et fixa son amour. Elle tenta tout de même.

Sarah : Je peux venir ?

Faith plissa les yeux en détaillant son amour, le sourire aux lèvres. Apparemment, Danielle était enthousiaste à l'idée de la rencontrer, comme elle s'en était doutée. Ses doigts repoussèrent une mèche de cheveux de son bébé avant qu'ils n'effleurent sa joue et répondit.

Faith : Tu peux...

Sarah sourit plus enthousiaste à son tour et se leva. Elle vola un baiser à son professeur et partit vers le couloir.

Sarah : Je vais me changer !

Faith rit un peu en voyant de nouveau ce côté enfantin revenir dans les réactions de son élève. Après avoir joui sur ses doigts, l'innocence de son bébé revenait, comme si elle repartait dans son adolescence où elle était encore une jeune fille vierge. Elle se lava les mains et ouvrit le frigo pour saisir une petite bouteille d'eau, ainsi qu'un yaourt à boire. Elle s'accouda en arrière contre la plan de travail en réfléchissant à ce rendez-vous avec l'autre blonde, ainsi qu'à sa courte discussion avec elle. Elle but une gorgée de son yaourt et poursuivit dans ses songes. Elle se dirigea vers son bureau, saisit quelques documents qu'elle rangea dans sa sacoche et revint dans le salon.

Sarah la rejoignit après quelques minutes, habillée cette fois d'un de ses jeans taille basse qui révélaient l'os de ses hanches. Elle avait enfilé un autre soutien-gorge et un débardeur écru par-dessus, à peine transparent. Elle saisit son sac.

Sarah : On peut y aller ?

Evidemment, Faith l'avait détaillée revenir dans cette tenue plus décontractée, moins aguicheuse, mais qui dévoilait quelques belles courbes du corps de sa blonde. Elle s'approcha de l'entrée et saisit sa petite veste en cuir noir qu'elle enfila avant d'ouvrir la porte à son amour.

Faith : On peut y aller...

Elle la laissa sortir en la suivant des yeux et referma derrière elle avant de marcher vers le gros quatre-quatre garé devant la maison. Elles y montèrent toutes les deux, Faith alluma une cigarette en ouvrant la vitre et recula pour reprendre la route. Elle l'observa du coin de l'œil.

Faith : Tu as mis des sous-vêtements ?

Sarah rit doucement sur cette question qui, effectivement, impliquait qu'elle n'en mettait pas toujours.

Sarah : Le jeans, quand il frotte contre mon petit minou, c'est pas très agréable !

Sur ce genre de réplique où Sarah usait de ce genre de petit mot, Faith percevait toujours cette chaleur l'envahir en songeant justement que ce petit minou en question était à elle. Sa main se glissa sur sa cuisse en affichant un petit sourire satisfait et fier.

Faith : C'est beaucoup mieux quand il frotte autre chose ou qu'il est à l'air libre...

Sarah rit encore, amusée par cette conversation. Elle se reprit, son regard vers la vitre, et fixa de nouveau Faith, plus sérieuse.

Sarah : Tu comptes lui dire quoi au fait ? parce que de nous voir arriver ensemble, elle va se poser des questions.

Faith avait repris son sérieux sur cette question. **Faith :** Je saurai quoi lui dire, ne t'en fais pas... Elle marqua une courte pause en lui lançant d'autres regards attirés.

Faith : Tu as pensé à ce que tu veux faire après ton diplôme ?

« Non » pensa Sarah, pour la simple et bonne raison qu'elle ne se voyait pas ailleurs que sur le campus !

Sarah : Pas vraiment...

Faith soupira silencieusement en constatant que Sarah se fichait éperdument de son avenir.

Faith : Ma puce... C'est dans trois mois... Tu dois bien avoir envie d'intégrer un cabinet ou d'être embauchée quelque part pour le diplôme que t'auras eu.

Mais Sarah ne voyait pas les choses ainsi. Elle tenta dans une justification.

Sarah : Je n'y ai pas réfléchi, puis je suis trop jeune et j'ai encore beaucoup de choses à apprendre... Je ne me sens pas prête...

Faith sourit légèrement sur cette explication qui signifiait plutôt que Sarah ne voulait surtout pas s'éloigner, ni provoquer un quelconque changement dans leur vie.

Faith : Vingt-trois ans, ce n'est plus trop jeune, même si ce n'est pas vieux...

Elle se pinça les lèvres en lui lançant un autre regard et reprit.

Faith : Tu voudrais plutôt qu'on réfléchisse plus sérieusement à ce dont on avait parlé il y a quelques semaines ?

Sarah fronça les sourcils, plus perplexe, et fouilla dans sa mémoire pour savoir à quoi Faith faisait référence. Quand elle se rappela de ce projet d'enfant, son sourire revint illuminer son visage.

Sarah : Tu y as réfléchi toi ?

Faith : Tu crois que je te dis ça par hasard ? Sarah plissa les yeux en la détaillant et tenta.

Sarah : Tu sais que si on y arrive, et que je tombe enceinte, ce n'est même pas la peine de songer à vouloir un poste... Faith sourit.

Faith : C'est pour ça que j'ai employé le mot « plutôt ».

Sarah détailla son profil en comprenant qu'une fois de plus, Faith avait vu clair dans son jeu. Elle se repoussa quelques mèches dorées et avoua.

Sarah : Je ne me sens pas de passer tout ce temps loin de toi... Une journée c'est trop long, et même quand on est

en cours, au moins, on se croise et je t'ai pratiquement tous les jours... Si je travaillais vraiment, on se verrait plus, je ne pourrai pas le supporter, tu ne te rends pas compte, plus de douze heures loin de toi, c'est pas possible !

Faith se mordit légèrement la lèvre inférieure sur cette déclaration. Ses yeux s'étaient mis à briller au fil des paroles de Sarah. Même si elle souhaitait que celle-ci puisse faire carrière ou encore profiter de sa capacité à réfléchir, elle n'avait pas cette certitude à la voir s'éloigner. Elle savait que si Sarah intégrait une société, un cabinet ou encore le FBI, elle ne la verrait pas aussi souvent, elle se soucierait de savoir qui l'entoure, qui lui parle, comment elle serait traitée. Malgré ce côté assuré que son bébé dégageait aux yeux de tout le monde, Faith la savait plus fragile à l'intérieur dès que ses repères changeaient. Faith avait pris l'habitude de s'occuper d'elle, de la protéger, de la préserver, de l'aider à se forger une solide personnalité qui ferait obstacle à toutes attaques quelles qu'elles soient.

Faith : Alors, on va réfléchir à ce bébé toutes les deux.

Le sourire de Sarah ne pouvait plus la quitter sur cette réponse. Sa main vint prendre celle de son professeur pour la ramener entre les siennes. Elle se sentait plus soulagée, rassurée. Elle ne souhaitait pas quitter ce cocon protecteur qu'elle avait trouvé depuis trois ans. Même si un travail n'impliquait pas un éloignement permanent, elle préférerait encore rester chez elle si elle ne pouvait pas redoubler. Elle la fixa et conclut donc.

Sarah : Moi je suis prête... Ça ne dépend plus que de toi.

Faith le savait déjà.

Faith : Bien... Alors, j'y réfléchirai plus posément.

Elle se gara le long du parc où elle avait rendez-vous avec Danielle, tandis que la nuit était tombée. Elle

décrocha sa ceinture et regarda sa montre.

Faith : J'y vais, tu restes là...

Elle se pencha vers Sarah et posa un baiser sur ses lèvres.

Faith : Je reviens dans dix minutes, ma puce. Sarah lui sourit tendrement et la regarda quitter le véhicule. Il était certain qu'il valait mieux que Faith se présente seule devant Danielle dans un premier temps. L'accompagner aurait provoqué trop de questions de la part de sa meilleure amie. Elle remit le contact de la voiture et alluma la stéréo pour patienter tranquillement.

Danielle se gara non loin du quatre-quatre de son professeur et vit cette dernière debout sur le trottoir. Son sourire était déjà sur ses lèvres, impatiente de savoir ce que mademoiselle Ryan avait à lui dire. Elle coupa le moteur de sa New Beetle et en descendit tout en rajustant son jeans sur ses fesses. Elle referma et marcha vers elle tranquillement avant de s'arrêter. Dans un signe de tête, elle se repoussa quelques mèches dorées.

Danielle : Un rendez-vous dans un parc, ça me fait penser à ce genre de film où les deux suspects doivent se mettre d'accord pour le plan B... Mais on n'a pas encore prévu de plan A, alors ça marche pas pour nous pas vrai ?

Faith avait légèrement souri sur ces remarques qui sous entendaient encore un ego et une assurance exacerbée de la part de Danielle.

Faith : Je n'ai pas besoin de plan... Mais il faut croire que ce que j'enseigne me colle à la peau...

Elle baissa son regard sur sa sacoche, à ses pieds et en sortit des clichés de la scène du crime de l'affaire Winston.

Elle se redressa et les tourna devant les yeux de son élève en souriant.

Faith : Tu voudrais que je t'évalue sur ça ?

Le petit sourire de Danielle se fit plus malicieux. Elle saisit les photos, les passa en revue une à une, et releva son regard espiègle dans le sien.

Danielle : C'est le prochain devoir miss Ryan ? Vous voulez quoi en échange ?

Faith avait un tas d'idée concernant cet échange, des plus logiques au plus inattendues. Si Danielle savait le centième de ce qui passait dans sa tête, peut-être reviendrait-elle sur cette proposition. Elle se pinça les lèvres en faisant de même avec son sourire et reprit un peu son sérieux. Elle croisa les bras, les photos dans la main.

Faith : Le chantage, c'est pour les imbéciles, miss Reeves, je ne négocie jamais.

Danielle esquissa un petit mouvement d'épaule et se repoussa sa frange dégradée sur le côté. Elle imita la même position, la tête à peine penchée sur le côté.

Danielle : Vous m'avez appelée pour un rendez-vous personnel ou un cours particulier ?

Elle sourit toute seule.

Danielle : Quoi que les deux me vont en fait... Faith sourit légèrement en la détaillant.

Faith : Je suis là pour te recommander d'attendre avant le prochain...

Danielle détourna son regard, l'air plus perplexe.

Danielle : Le prochain ?

Elle la fixa de nouveau faisant mine de ne pas comprendre.

Danielle : Le prochain quoi ? Type que je vais me faire à la sortie d'un bar ?

Faith ne bougea pas, ni ne la quitta des yeux.

Faith : Tu me prends pour une débutante, Dan' ?

La lèvre inférieure de Danielle disparut entre ses lèvres. Bien sûr qu'elle savait que son professeur savait, mais ce petit jeu du chat et de la souris l'excitait. Elle était la souris et Faith lui courait après, ou peut-être l'inverse. Elle se pinça les lèvres et fit un pas vers elle avant de la fixer et de répondre d'une voix plus secrète.

Danielle : Pas vous, miss Ryan...

Faith restait immobile, lisait dans le jeu de son élève qui s'était approchée. Cette dernière ne manquait pas d'audace et demeurait sur ses positions arrogantes et assurées. Danielle était aveuglée par ce jet d'adrénaline auquel elle avait dû goûter lors de la mort qu'elle avait infligée à Jennifer Winston. Danielle se pencha à peine à son oreille et prit une voix confidentielle.

Danielle : Vous n'avez pas de preuve...

Faith arbora un petit sourire tout aussi arrogant sur ces mots, sur cette proximité. Bien que son imagination était nourrie par le comportement de Danielle, elle ne bougea toujours pas et la vit se reculer. Son élève engageait un jeu dangereux si elle partait dans cette direction.

Faith : J'ai toutes les preuves dont j'ai besoin et tu le sais, mais on ne parle pas de ça... Je ne suis pas venue pour chercher qui a le plus d'atouts dans son jeu.

Danielle la détailla sans quitter son léger sourire et se recula à peine pour se caler contre le rebord de sa voiture. Ses mains se posèrent sur le capot.

Danielle : C'est vous... C'est forcément vous... Mais dites-moi ce que vous êtes venue chercher ?

Faith détourna un instant son regard vers sa voiture pour entrapercevoir Sarah à l'intérieur, et s'humidifia les lèvres en le baissant. Elle fit un pas vers Danielle, ramena son pied sur le pare choc et se pencha sur elle en s'accoudant sur sa cuisse. Son visage près du sien, elle prit une voix plus basse, le regard brillant.

Faith : Rien n'est aussi puissant... Les sensations qui t'engloutissent, qui t'enfoncent dans un trou sans fin pour te faire rejaillir à toute vitesse et te donner l'impression que tu te décorpores tellement c'est bon...

Danielle ne l'avait pas quittée des yeux. Sa lèvre inférieure entre ses dents, elle admettait que cette description de la chose était parfaite. De par cette proximité avec son professeur, elle percevait une douce chaleur s'insinuer dans le creux de son ventre autant qu'elle sentait les parfums émaner de son professeur. Elle ne put s'empêcher de répondre.

Danielle : Rien, sauf le sexe...

Faith lui sourit et secoua doucement la tête en détournant le regard.

Faith : Parfois, même le sexe n'est pas à la hauteur...

Elle releva les photos devant son élève sans changer de position et la fixa.

Faith : Ca, c'est ta première fois, ta première dose, à te voir, à t'entendre, tu es partie pour devenir accro...

Danielle la fixa en prenant doucement conscience que son professeur ne parlait pas sans expérience. Cela continuait de la faire sourire et elle taquina.

Danielle : Vous voulez partager la deuxième avec moi, miss Ryan ?

Faith ne put s'empêcher de rire un peu, attendrie par cette question et détourna son regard. Danielle lui

rappelait Sarah, mais la différence était que son amour avait été plus réfléchi, moins assurée. Elle tourna ses yeux sur une photo qu'elle mit en haut du tas et lui montra.

Faith : Non... Mais évite de t'en prendre aux peluches et attends de savoir quels sont tes vrais fantasmes ou tes désirs pour le deuxième... N'agis pas sous le coup des sensations.

Danielle se pinça les lèvres sur ces recommandations qui l'amusaient.

Danielle : Vous voulez en savoir un, de mes fantasmes ?

Faith afficha un sourire malicieux.

Faith : Je t'écoute.

Danielle baissa son visage en riant un peu. Elle restait arrogante, mais devait admettre que mademoiselle Ryan la décontenânçait quelque peu. Elle humidifia ses lèvres en les pinçant légèrement et releva ses yeux bleus dans ceux noisettes de son professeur.

Danielle : Vous habitez loin ?

Sur cette question, Faith n'eut aucun besoin de temps pour comprendre que le fantasme de Danielle rejoignait un peu le sien, à peu de chose près. Même si cette situation l'excitait, même si elle savait qu'à cet instant, elle aurait pu faire n'importe quoi de son élève, Sarah était aussi bien présente dans sa tête, autant que dans ses désirs. Elle se redressa.

Faith : Je n'habite surtout pas seule.

Cette réponse intrigua Danielle bien qu'elle remarquait que son professeur ne refusait pas son sous-entendu audacieux. Elle-même s'en étonnait et s'en satisfaisait. Après tout, qu'avait-elle eut à perdre ? Elle se redressa, frotta ses paumes sur ses cuisses mais glissa ses doigts dans les poches arrières de son jeans. Elle s'approcha

d'elle, plus près, assez près pour percevoir ses effluves et mieux capter la couleur perçante de son regard. Son léger sourire resta sur ses lèvres et elle répondit plus bas.

Danielle : Je ne suis pas jalouse...

Faith sourit, l'expression ravie et satisfaite. Elle jeta un nouveau regard vers sa voiture avant de fixer Danielle.

Faith : Bien... Alors, je garde ton petit secret, tu vas garder le mien...

Danielle plissa les yeux et les baissa sur sa main qui venait rajuster le pan ouvert du décolleté de Faith. Elle la provoquait et aimait cette sensation, ce constat de lui plaire, de se savoir désirée. Son professeur incarnait un fantasme et elle pourrait le réaliser comme les autres. Ses doigts lui effleurèrent le torse, juste au-dessus de sa poitrine, et son regard bleu remonta dans le sien, plus brillant.

Danielle : C'est quoi votre secret, miss Ryan ? Faith ne l'avait pas quittée des yeux et l'avait laissée faire pour voir jusqu'où Danielle était prête à aller. Avec un certain ravissement, elle la constatait ouverte, mais Danielle ne semblait pas savoir avec qui elle s'amusait à cet instant. Au fond d'elle, elle sentait naître cette vibration, ce bouillon d'envies qui nourrissait déjà quelques flashes imaginatifs, fantasmagoriques.

Faith : Suis-moi...

Danielle se redressa pour la suivre jusqu'au quatre-quatre. Seulement, quand elle vit Sarah à l'intérieur, ses sourcils se froncèrent et ses pensées équivalentes à son comportement aguicheur s'effacèrent de son esprit.

Danielle : Qu'est-ce que Sarah fait dans votre voiture ?

Faith sourit en ouvrant la portière conducteur et posa sa main sur le dessus en la fixant.

Faith : Je te présente mon petit secret, Dan'. Sarah fixa sa meilleure amie et lui sourit légèrement en accompagnant son expression d'un petit signe de main.

Sarah : Hey !

Danielle n'était plus certaine de comprendre. Elle fixa son professeur, puis sa meilleure amie, jusqu'à avoir ce déclic qui lui fit arquer les sourcils. Elle se recula à peine, comme pour prendre un peu de distance face à cette évidence.

Danielle : Putain... Vous couchez ensemble ?

Sarah rit doucement sur cette question et sortit du quatre-quatre. Elle le contourna et s'approcha de Danielle qu'elle voyait déboussolée. Elle tenta pour s'expliquer avant d'être fusillée de questions.

Sarah : Je t'ai rien dit parce que Faith me l'a demandé, mais je voulais t'en parler...

Danielle se repoussa quelques mèches de ses doigts, encore sous l'effet de cette annonce inattendue. Sarah lui fit un petit signe du pouce sur la voiture.

Sarah : Tu viens avec nous ?

Danielle acquiesça d'un petit signe de tête, bien que perturbée, sans réellement penser à son premier plan qui avait été de séduire Faith. Elle ouvrit la portière arrière mais accusa Sarah.

Danielle : Je ne peux pas croire que tu m'ais caché un truc pareil !

Faith suivit Sarah des yeux pour la voir entrer dans le quatre-quatre et fit de même pour démarrer. Maintenant, la souris était piégée ou Danielle avait croqué la pomme à pleines dents sans le savoir.

Cette dernière vint entre les sièges et fixa Sarah qui s'était mise de côté pour la détailler.

Danielle : Ça fait combien de temps que ça dure ?

Sarah sourit, fière de répondre.

Sarah : Ça va faire trois ans dans un mois... Danielle gardait une expression surprise, presque ahurie. Elle regarda son professeur qui ne disait rien et fixa de nouveau sa meilleure amie.

Danielle : Trois ans... Et je l'apprends qu'aujourd'hui ! Tu remets en question toute notre amitié ! T'es une garce de pas me l'avoir dit avant !

Sarah : Dis ça à Faith...

Pendant ce temps, Faith avait réglé son rétroviseur de manière à pouvoir détailler Sarah, puis Danielle. A travers ses quelques regards qu'elle leur lançait, son esprit allait bon train et son imagination se décuplait.

Faith : Un prof n'a pas le droit de coucher avec son élève.

Sur cette réponse, au lieu d'accuser Faith, Danielle accusa Sarah.

Danielle : Mais tu n'es plus vierge !

Faith ne put s'empêcher de rire en levant les sourcils dans une expression d'évidence. Sarah l'imita, le regard rieur sur sa meilleure amie.

Sarah : Mais je sais jouer les vierges et c'est un excellent exercice pour détourner toute l'attention...

Elle reprit tout de même son sérieux pour s'expliquer.

Sarah : Si je t'avais dit le contraire tu m'aurais demandé avec qui je couche et je n'aurais pas pu te répondre...

Danielle se pinça les lèvres dans toutes ses réflexions. Elle détailla la profil de son professeur, songeant à cette brève discussion devant sa voiture, puis à ce secret maintenant dévoilé. Elle eut un petit sourire malicieux.

Danielle : C'est un très gros secret ça, miss Ryan !

Faith lança un autre regard dans le rétroviseur sans quitter son sourire assuré.

Faith : Le tien est cent fois pire, miss Reeves. Cette dernière afficha une expression de réflexion et Sarah commenta aussitôt.

Sarah : D'ailleurs, c'est toi la garce ! Tu aurais pu me dire que t'avais fait la peau à cette traînée de Jennifer.

Au lieu de s'offusquer comme tout le monde aurait pu le faire, Danielle afficha un petit sourire. Après quelques secondes, elle réalisa que Sarah était donc au courant tout comme Faith, et eut quelques secondes de recul en les regardant. Ni l'une, ni l'autre, n'adoptait ce comportement légitime de choc, de bouleversement, et de reproche. Théoriquement, son professeur et Sarah devaient lui dire d'aller voir la police, de se rendre, et surtout de se faire soigner et enfermer. Elle en était plus intriguée que jamais et parvenait à s'y perdre tant cela semblait impossible. Son regard se reporta sur Faith qu'elle avait cherchée, puis trouvée, avant que cette dernière ne lui donne ces conseils tout aussi inattendus. Ses yeux se plissèrent.

Danielle : Vous appelez pas les flics ? Vous m'amenez chez vous ? Excusez-moi, mais c'est pas une réaction dite « normale »... A quoi vous jouez vous deux ?

Faith : Alors, non, oui et rien.

Danielle dut d'abord remettre dans l'ordre les réponses et ses questions. Son expression se faisait plus concernée, moins certaine, et un seul mot résonna pour exprimer sa confusion.

Danielle : Pourquoi ? Elle se reprit.

Danielle : Pourquoi vous faites ça ?

Sarah se redressa un peu pour s'expliquer.

Sarah : Tu n'es pas ma meilleure amie pour rien, et Faith est notre prof... T'as pas besoin d'en savoir plus pour l'instant, mais ça viendra...

Elle sentit la voiture s'arrêter et se tourna pour ouvrir.

Sarah : Viens, on rentre...

Faith regarda Sarah en restant dans la voiture.

Faith : Je rentre la voiture, je vous rejoins.

Sarah acquiesça, accompagnée de Danielle, et referma avant de l'entraîner vers l'entrée. Elle commenta.

Sarah : Tu vas voir, Faith est encore plus sympa en dehors des cours.

Elle ouvrit, alluma le salon et referma derrière sa meilleure amie.

Sarah : Et ne va pas t'imaginer qu'elle me donne les sujets d'exams...

Elle posa son sac à main.

Sarah : Elle les planque dans un coffre et j'ai pas le code... C'est pas faute d'avoir essayé de l'ouvrir !

Danielle avait gardé ses sourcils arqués. Dès qu'elle était entrée, ce qui l'avait frappée étaient ces effluves vanillés qui se mélangeaient aux parfums de Faith. L'intérieur de la maison était luxueux, chaleureux, décoré avec goût. Ses mains dans les poches arrière de son jeans, elle s'étonnait encore de comprendre que sa meilleure amie sortait effectivement avec leur professeur.

Danielle : J'arrive pas à le croire... Trois ans, et j'ai rien vu...

Sarah en était fière, cela signifiait qu'elle jouait bien le jeu. Elle marcha vers la cuisine et sortit du réfrigérateur une bouteille de jus de fruit. Elle saisit deux verres mais garda un air sérieux.

Sarah : Faudra le dire à personne Dan'... Si ça se sait, Faith perdrait son poste...

Danielle avança jusqu'à une grande bibliothèque où les tranches des livres n'étaient autres que ceux auxquels Faith faisait souvent référence pendant ses cours. Elle répondit.

Danielle : Je ne dirai rien... T'en fais pas. Sarah la rejoignit et lui tendit son verre.

Sarah : Tiens...

Danielle le saisit et son regard se porta sur Faith qui rentrait dans le salon en refermant derrière elle. Elle se retrouvait plus troublée, plus incertaine. Jusqu'à présent, elle avait eu cette assurance dans cette idée d'exclusivité, mais la réalité était tout autre. Elle ne cessait de se répéter que Sarah et leur professeur semblaient impassibles à ce meurtre qu'elle avait commis. Elle avait du mal à en comprendre les raisons, et toutes ces informations ne parvenaient pas à se mettre en ordre correctement dans son esprit. Ces faits anormaux lui donnaient une impression dérangeante de ne plus avoir le contrôle.

Faith rangea la bouteille de jus d'orange dans le frigo en souriant légèrement. Maintenant que Danielle était présente, elle savait que Sarah reprendrait son côté plus jeune, plus insouciant en se sachant en compagnie de sa meilleure amie. De plus, Sarah avait le dessus, cette fois, avait plus d'atouts que Danielle en mains, plus d'expérience et elle pouvait, enfin, se montrer davantage. Elle se tourna en jetant un regard sur sa montre et reprit sa sacoche.

Faith : Je vous laisse discuter...

Elle s'attendait aussi à ce que les deux blondes passent un moment à mettre les choses au clair, à mettre à jour leur secret dévoilé. Elle n'était pas perturbée, ni dérangée de savoir qu'une autre de ses élèves était chez elle, que celle-

ci était maintenant au courant pour sa vie privée avec Sarah. Danielle n'était pas une élève comme les autres, tout comme sa blonde. Elle fixa cette dernière.

Faith : tu réfléchis pour New-York demain qu'on sache si on y va ou pas et que tu ne me le dises pas au dernier moment...

Sarah en avait même oublié ce voyage ! Elle sourit et s'approcha de Faith.

Sarah : Et bien... Si Dan' reste un moment ce soir, le vol est tôt et...

Faith sourit légèrement et la coupa en comprenant.

Faith : D'accord, j'ai saisi... J'annule.

Sarah posa un doux baiser sur ses lèvres et la fixa d'un regard amoureux.

Sarah : Tu peux aller travailler, on reste sage...

Danielle devait d'abord bien assimiler ce baiser qu'elle venait de voir échanger entre sa meilleure amie et son professeur. Alors que Faith s'éloignait, ses yeux s'étaient détournés, l'expression plus pensive et réfléchie. Elle se répétait une énième fois qu'elles étaient ensemble depuis trois ans, qu'elles vivaient dans cette maison, qu'elles venaient de la ramener ici comme si de rien était alors que chacune était au courant de sa petite fantaisie avec Jennifer Winston.

Sarah revint vers elle, enthousiaste et amusée.

Sarah : Je te fais visiter ?

Danielle se redressa et se repoussa quelques mèches dorées dans un signe de tête féminin.

Danielle : Tu sais que vous avez au moins quinze ans d'écart ?

Sarah : Douze ans, et c'est pas si énorme...

Elle la tira par le bras pour l'entraîner vers le couloir.

Sarah : Et fais pas ta mijaurée, je sais parfaitement que tu voulais te la faire !

Danielle se laissa tirer mais se défendit.

Danielle : Ça ne veut pas dire faire ma vie avec elle, Sarah !

Sarah ouvrit la porte et entraîna Danielle dans la pièce.

Sarah : Ça c'est notre petit nid de coquinerie... Elle fixa sa meilleure amie d'un air malicieux alors qu'elle pouvait enfin, et pour la première fois en trois ans, révéler sa vie et son bonheur sans mentir.

Sarah : Et je te raconterai à quel point ma Faith est un super coup au pieu !

Danielle arqua les sourcils, peu habituée à entendre Sarah parler ainsi, et secoua doucement la tête en esquissant un léger sourire.

Danielle : Si les autres t'entendaient, ils te reconnaîtraient pas.

Sarah ouvrit la porte de la salle de bain.

Sarah : Oui, mais les autres ne sauront jamais... Elle la tira dans la pièce.

Sarah : Faith a fait installer une douche à jets latéraux, et une baignoire à remous. Faudra que tu la testes à l'occasion...

Danielle se fit entraîner vers un dressing alors qu'elle prenait doucement conscience des faits. Il lui semblait avoir une foule de questions à l'esprit sans savoir par laquelle commencer. Elle demanda à la première.

Danielle : Elle est au courant ta mère ?

Sarah rit doucement mais de façon ironique, tout en ôtant son débardeur. Elle le jeta dans le panier à linge

prévu pour les couleurs claires et défit les boutons de son jeans.

Sarah : T'es dingue... Elle serait capable de lui faire un procès et je serais obligé de la tuer !

Danielle plissa les yeux sur la fin de cette réplique. Une réplique qui lui était familière quand Sarah parlait de sa mère, mais qui, après toutes ces informations, semblait être moins anodine. Elle la regarda se déshabiller, ôter ses sous-vêtements et enfiler un short ainsi qu'un pull à capuche et leva les sourcils.

Danielle : Je peux savoir ce que tu fais ? Sarah répondit dans un air évident.

Sarah : Je me change... Je compte pas ressortir et je vais pas me promener nue si t'es là... Ça se fait pas !

Effectivement, Danielle n'avait pas de contre argument à donner. Elles ressortirent du dressing et repartirent vers le couloir. Sarah montra une porte.

Sarah : Ici c'est le bureau de Faith... Interdiction d'y rentrer sans frapper... Elle y range sa collection de montres, des livres de grande valeur, et le coffre aux examens.

Elle en montra une autre.

Sarah : La cave... Faith y stocke ses bouteilles de vin.

Puis encore une autre qu'elle ouvrit cette fois.

Sarah : Ça c'est mon bureau, mais en général, je vais squatter celui de Faith...

Elle fixa sa meilleure amie et rajouta.

Sarah : Puis si elle y est déjà, je m'installe en face...

Elle referma, plus enthousiaste, et l'entraîna dans le salon jusqu'aux canapés en cuir près de la chaîne hi-fi. Elle prit un album posé dessus et lui montra.

Sarah : Regarde ! J'ai acheté le dernier album de Spurrz.

Danielle le lui prit des mains, davantage intéressée, et sourit en détaillant la pochette.

Danielle : Trop génial... J'ai pas encore eu le temps de le prendre...

Elle la fixa.

Danielle : Il est bien ?

Sarah alluma la chaîne où le CD était déjà inséré, et appuya sur la touche lecture pour lancer la musique.

Dans son bureau, Faith secoua doucement la tête, les yeux sur ses copies, ses lunettes sur le nez. La musique rock retentissait dans le salon et les basses vibraient légèrement contre les murs. Sarah et Danielle étaient passées en mode adolescentes et rattrapaient le temps qu'elles avaient perdu. Pourtant, elles se voyaient tous les jours, s'appelaient tous les jours, mais il semblait qu'elles ne s'étaient pas vues depuis des mois. Elle se laissa tomber contre son dossier, le regard dans le vide les mains pendues en dehors des accoudoirs. Elle patienta un instant et sourit légèrement, malgré tout. A vrai dire, son esprit les imaginait faire autre chose qu'une bataille de coussins, autre chose de beaucoup plus excitant à ses yeux. Elle finit par se lever et remonta ses lunettes dans ses cheveux en marchant vers la porte. Elle sortit de son bureau et se dirigea vers le salon pour voir les deux blondes de part et d'autre du comptoir en train de boire tranquillement une bière. Le cliché type de l'adolescente libre. Elle était gentiment exaspérée, mais aussi charmée par les deux petites blondes. Elle se dirigea vers la chaîne hi-fi et baissa

le volume. Seulement, les deux amies posèrent leurs yeux sur elle pour que résonne un seul et même « Hey ! »

Faith leva un sourcil devant cet affront.

Faith : Vous permettez ? Je corrige des copies... Danielle se releva du tabouret, l'expression plus espiègle, sa bouteille de bière dans la main.

Danielle : Venez boire un verre avec nous miss Ryan, c'est le week-end ! Faut en profiter !

Faith leva les sourcils et afficha un petit sourire.

Faith : Oh mais ne t'en fais pas, je vais en profiter... Mais je ne bois pas de bière...

Sarah sourit tendrement à son amour et la regarda s'éloigner. Elle fixa Danielle.

Sarah : Elle préfère prendre de l'avance dans ses corrections, comme ça on peut profiter du week-end.

Danielle s'était un peu dépitée mais préféra ne pas y porter davantage d'attention. Elle se rassit donc sur le tabouret et prit quelques pétales de chips que Sarah avait mises dans un bol.

Danielle : Remarque, elle a raison, je fais pareil ! Sarah gardait son sourire détendu. La présence de sa meilleure amie semblait la soulager dans ce sens où elle n'avait plus à garder son secret de couple qu'elle portait depuis trois ans. Danielle but quelques gorgées gazeuses tandis qu'elle repensait à cette discussion qu'elle avait avec Sarah. Elle lui avait demandé pour quelles raisons Faith, et elle d'ailleurs, étaient si détachées de ce qu'elle avait fait à Jennifer. Sarah avait eu pour seule réponse qu'elles étaient différentes, mais cela n'expliquait pas tout et semblait trop simple. N'importe qui, en théorie, aurait appelé la police, l'aurait dénoncée, ou au moins, aurait fui.

Sarah la vit songeuse. Elle comprenait que Danielle réfléchissait à cette situation, au fait qu'elle lui ait aussi menti. Cela était légitime. Elle ouvrit le réfrigérateur et lui posa une autre bouteille de bière qu'elle décapsula. Elle la lui poussa devant elle de son index et tenta un sourire.

Sarah : Faut voir le bon côté des choses. Tu comprendras tous mes sous-entendus quand on sera en cours...

Danielle secoua doucement la tête et prit la bouteille fraîche pour en boire quelques gorgées.

Danielle : Ce qui m'aurait arrangée, ça aurait été d'avoir les sujets d'exams...

Sarah sourit. Elle aussi avait bien tenté de les avoir, de les soudoyer à Faith de la plus espiègle des façons, mais sa belle ténébreuse n'avait jamais cédé. Elle contourna le comptoir et vint s'asseoir près d'elle. Ses pieds se posèrent sur la barre en hauteur du tabouret, surélevant ses genoux, ses avants bras s'y posèrent en la fixant.

Sarah : Faith est quelqu'un de trop droit... La seule fois où j'ai pu avoir un sujet, c'était il y a deux ans, parce que j'avais la varicelle !

Danielle rit sur cette explication. Elle se rappelait effectivement de la maladie infantile de Sarah.

Danielle : Alors fais semblant d'être malade. Sarah répondit d'un signe de dénégation de la tête.

Sarah : Non... Faith et moi, on se ment jamais... C'est hors de question !

Danielle se mit debout pour étendre ses jambes et piqua d'autres pétales de chips dans le bol.

Danielle : En tout cas, tu t'es bien foutue de moi ! Vierge, tu parles !

Elle la fixa.

Danielle : Non seulement tu ne l'es pas, mais tu te tapes la prof !

C'était suite à ce genre de répliques que Sarah affichait un sourire fier. Elle la taquina, les yeux rieurs.

Sarah : C'est pour cette raison que j'aurais pu jouer à la perfection notre petite scène de meurtre pour le jeu de rôle, contrairement à toi.

Danielle plissa les yeux en la détaillant. Sarah avait rarement ce genre d'expression provocante.

Danielle : Comment ça contrairement à moi ? Tu crois que je n'en suis pas capable ?

Sarah : Ose me dire que tu es déjà sortie avec une fille.
Danielle s'offusqua.

Danielle : Bien sûr que oui ! Et Sarah demanda donc.

Sarah : Et qui était l'heureuse élue ?

Danielle prit une olive dans un autre bol et arbora une expression évidente.

Danielle : J'ai pas à me justifier ! Sarah la taquina, amusée.

Sarah : Parce qu'il n'y en a pas, Dan ! Allé ! Dis-le ! Dis-le que tu ne supportes pas d'avoir des leçons à prendre !

Danielle la fixa, vexée et lui tint tête.

Danielle : Tu n'as aucune leçon à me donner !

Le regard de Sarah se fit plus joueur à la première idée qui la frappa. Elle garda ce petit air défiant et répondit dans un signe de sourcils.

Sarah : Alors montre-moi...

Danielle la détailla et ses sourcils se levèrent avant qu'un sourire plus incertain ne se dessine sur ses lèvres.

Danielle : Que je te montre quoi ?

Sarah ne se démontra pas et tendit la main vers le haut du jeans de sa meilleure amie pour la rapprocher vers elle. Elle la glissa entre ses cuisses et la fixa.

Sarah : Embrasse-moi si tu l'as déjà fait...

Danielle ne l'avait pas quittée des yeux, sa bouteille toujours à la main. Elle les détourna, troublée par l'ultimatum de Sarah, et garda son sourire nerveux. Elle releva son regard dans le sien pour argumenter.

Danielle : T'es dingue, t'es ma meilleure amie... Je vais pas t'embrasser.

Sarah lui prit sa bouteille et la posa près de la sienne avant de la fixer.

Sarah : Je vois pas du tout où est le problème ! Sarah aimait ce petit jeu de séduction qu'elle n'avait jamais eu avec personne, mais effectivement, Danielle était sa meilleure amie, elle avait donc le droit de jouer ! L'expression taquine et coquine, elle se leva et prit sa main pour la tirer vers le canapé. Elle la poussa à s'asseoir dos au divan et, sans la prévenir, se glissa sur elle à califourchon. Ses mains posées de part et d'autre du visage de Danielle sur le cuir du canapé, elle la fixa, provocante.

Sarah : Si tu l'as déjà fait, prouve-le moi... Danielle s'était laissée entraîner mais ne s'était pas attendue à cela. Sa lèvre inférieure s'était glissée entre ses dents face au comportement aguicheur de Sarah. Elle ne la connaissait pas ainsi, et se troublait de son comportement allumeur. L'allumeuse, en temps normal, c'était elle. En cette seconde, elle avait le rôle de l'allumée, et Sarah attisait un feu nouveau en elle. Si celle-ci voulait jouer, elle n'allait certainement pas se démonter, parole de Reeves. Sa tête bascula contre le dossier pour la regarder à peine au-dessus d'elle. Elle se repoussa quelques mèches dorées de

sa frange, posa ses paumes sur les cuisses de Sarah, et la fixa en arborant un petit sourire espiègle.

Danielle : Tu bluffes !

Sarah n'attendit pas. Elle ramena ses mains sur les joues de Danielle, se rapprocha et, la tête à peine penchée, l'embrassa dans un léger soupir. Dans ce baiser, elle laissait véhiculer toute sa sensualité féminine sans complexe. Evidemment qu'elle avait déjà songé à se rapprocher de Danielle plus intimement, mais sans approfondir cette pensée de façon obsessionnelle. Ses lèvres se refermèrent, capturèrent celles rosées et humides de Danielle, et découvrirent ce goût différent autant qu'exquis. Elle se rappelait alors de ce qu'avait fait sa meilleure amie, de ce meurtre, qui faisait de cette dernière une personne comme elle et Faith, différente, à part, audacieuse et intelligente. Elle s'excitait à l'idée de l'imaginer de nouveau, de la savoir capable et coupable de ce crime de sang. Elle susurra d'une voix plus chaude.

Sarah : Je ne bluffe jamais...

Après s'être laissée frapper par ce frisson, Danielle avait souri sur cette remarque sans quitter les lèvres de Sarah. Elle ne s'était pas reculée, l'avait laissée faire, et appréciait ce contact plus chaud et sensuel. Un léger frisson la parcourut sur la douceur des lèvres de sa meilleure amie. Elle ne l'aurait jamais pensée si audacieuse et pourtant elle sentait ses mains glisser dans ses cheveux, sur sa nuque, pour approfondir leur étreinte. Comme pour l'accuser, elle répondit dans le baiser d'une voix pourtant basse.

Danielle : T'es une garce...

Sarah frissonna davantage sur ces mots qui ne l'incitaient pas le moins du monde à se reculer, au contraire. Sa langue s'immisça entre leurs lèvres, vint chercher le contact chaud de celle de Danielle qu'elle

caressa tout aussi sensuellement. Sa main descendit jusqu'à sa joue, l'autre sur sa nuque, et ses doigts s'y refermèrent dans un autre soupir. Elle connaissait sa meilleure amie, la savait demandeuse, et le percevait à travers ce seul baiser auquel Danielle répondait. Plus elle l'approfondissait, plus cette douce chaleur se faisait sentir au creux de son ventre. En seule réponse, elle susurra.

Sarah : Et tu n'as encore rien vu.

Danielle devait se reprendre. Aux vues de ce qu'elle percevait l'envahir, elle ne pouvait décemment pas se laisser aller. Il était hors de question de coucher avec Sarah. Elle ramena sa main sur le haut de son torse, y ferma à peine ses doigts, mais la poussa doucement à rompre ces contacts délicieux.

Danielle : Attends...

Sarah se recula à peine et la dévisagea d'un regard plus pétillant. Elle sourit dans un air provocant et vainqueur. De son pouce et de son index, Danielle s'effaça cette légère marque humide du contour de ses lèvres. Cette dernière ne savait plus quoi dire malgré sa volonté de ne pas être celle qui manquait d'expérience. Elle releva ses yeux bleus dans ceux émeraude qui la sondaient et ne put finalement attendre avant de partir goûter de nouveau à ses lèvres.

Faith restait dissimulée près du mur du couloir et se réjouissait. Cette petite scène qui se déroulait sous ses yeux avait fait grimper une sensation de fierté, d'excitation latente et délicieuse. Ses certitudes concernant Danielle étaient une chose, ses convictions en étaient une autre. En les regardant maintenant s'embrasser, s'effeuiller lentement sans tenir compte de sa présence dans la pièce voisine, elle percevait une euphorie rare. A partir de ce jour elle aurait sous sa responsabilité ses deux élèves. Une déjà formée par ses soins, et une nouvelle très prometteuse...

Fin